

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :  
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE : Langue et culture Amazighes**  
**FILIERE : Langue et littérature**  
**SPECIALITE : Littérature et imaginaire**

**Titre**

**La prosopopée dans l'œuvre poétique de Lounes Matoub**

**Présenté par :**

**ATTAR Kenza**

**Encadré par : SADI Nabila**

**Jury de soutenance :**

**Président : ACHILI Fadila, MCA, UMMTO**  
**Encadreur : SADI Nabila, MCA, UMMTO**  
**Examineur : HABI Dahbia, MAA, UMMTO**

**Promotion : 2021/2022**



## *Remerciements*

*Je tiens à remercier Mme Saadi Nabila qui m'a suivi tout au long de cette période et à ses conseils d'orientation pour l'élaboration de ce travail.*

*Ma profonde gratitude et mes remerciements les plus chaleureux à tous ceux qui m'ont aidé de près et de loin à mener à terme cette recherche.*

*KENZA*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail et cet évènement marquant de  
ma vie:*

*A ma chère mère pour son encouragement, pour son amour  
et pour son sacrifice, ta présence à mes côtés à toujours été  
ma source de force pour affronter les différents obstacles.*

*A la mémoire de mon père disparu trop tôt*

*A mes chères frères MERZOUK, MALIK*

*A ma chère soeur Dihia*

*A mon fioncé Aissa pour son soutien , son affection et sa  
confiance*

*A mes chères amies Hakima et Numédia*

***Kenza***

## Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	7
<b>Chapitre II La stylistique et la prosopopée : Quelques définitions</b> .....	13
Introduction .....	14
I. Définition de la stylistique .....	14
II.1. Le niveau esthétique .....	17
II.2. Le niveau poétique.....	17
<b>II.3. Le niveau neutre</b> .....	17
III. Les trois classes d'outils d'analyse .....	17
III.1. La catégorie linguistique .....	18
III.2. La catégorie réthorique.....	18
III.3. La catégorie réthorique poético-littéraire et linguistique .....	18
IV- Les procédés d'analyse .....	18
IV.1. Les procédés textuels .....	18
IV.2. Les procédés énonciatifs .....	18
IV.3. Les procédés syntaxiques.....	18
IV.4. Les procédés lexicaux .....	18
IV.5. Les procédés réthoriques.....	18
VI. Classification des figures .....	20
VIII. Les caractéristiques de la prosopopée .....	27
X. La prosopopée dans la littérature kabyle .....	29
X.1. La prosopopée dans le conte kabyle .....	30
X.1.1. Les contes .....	30
X.1.2. Les mythes.....	31
X.1.4. Les devinettes .....	32
X.1.6. La poésie.....	33
X.1.6.1. La prosopopée de l'absent.....	34
X.1.6.3. La prosopopée du défunt .....	35
X.2. La prosopopée dans la poésie moderne (la chanson) .....	35
Conclusion.....	40
<b>Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'oeuvre poétique de Matoub Lounes</b> ...	42

Introduction .....	43
I.1. La prosopopée du défunt.....	43
I.2. La prosopopée de l'absent .....	52
I.3. La prosopopée de l'animal.....	57
I.4. La prosopopée de l'abstrait.....	59
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>66</b>
Bibliographie .....	69
Annexes .....	74

# **Introduction générale**



## Introduction générale

---

La littérature berbère kabyle se présente sous deux formes, d'une part la littérature orale, et d'autre part la littérature écrite, elle possède plusieurs genres littéraires : contes, légendes, mythes, proverbes, devinettes, poésie.

La poésie est l'un des genres les plus en vue de la littérature kabyle qu'elle soit orale ou écrite. Les premiers recueils de poésie orale ont vu le jour avec les recueils de Hanotaux en 1867 et de Boulifa en 1905 et d'autres. Elle joue un rôle important dans la société berbère en général et la société kabyle en particulier, et, ce en raison des thèmes relatifs à la vie sociale qu'elle aborde.

Cette poésie a subi des mutations à travers les siècles. C'est ainsi qu'une nouvelle forme de poésie écrite et chantée voit le jour. Cette dernière est née dès les années 1940 s'est fait connaître par des noms tels que S.Azem et Cheikh El Hesnaoui puis plus tard, par Ait Menguellet, Zedek Mouloud, Matoub Lounès et d'autres<sup>1</sup>.

La néo-chanson a pour rôle de tirer la culture kabyle de l'oubli et la faire connaître sur la scène internationale et dans la culture universelle, comme elle a pour objet l'étude de la société en général et l'individu en particulier. H.Kherdouci mentionne que « *La chanson est une production littéraire qui t'apparaît dans les pays à tradition orale tels-que l'Algérie, come le degré de la culture de peuple, est une illustration de cœur, d'esprit, d'âme* »<sup>2</sup>.

C'est dans cette poésie que s'inscrit l'œuvre poétique de Matoub Lounès, une production littéraire riche et prolifique à travers laquelle il donne la primauté à la langue et ce au moyen des figures de style qui font partie du domaine de l'énonciation langagière qui constitue l'objet esthétique d'une œuvre.

Parmi ces procédés langagiers, nous mettons l'accent sur les figures de pensées en général, et plus particulièrement sur « La prosopopée » dans la poésie chantée de Matoub.

### Problématique

Un grand nombre d'études ont porté sur le plan thématique et biographique de l'œuvre poétique de Matoub Lounès, à titre illustratif les deux articles qui sont menés par M.A.Salhi en 1997 et en 2007 sous le titre : « *Le discours féminin dans la chanson de Matoub Lounès* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> AMEZIANE A, «La néo-littérature kabyle et ses rapports à la littérature traditionnelle», *Etude littéraire africaine*, N21, 2006, p.26 [en ligne]. URL : <https://doi.org/10.7202/1041302ar>, consulté le 15.09.2022

<sup>2</sup> KHRDOUCI H, *La chanteuse kabyle, voix texte iténéraire*, Akili, Tizi-ouzzou, 2001, P.21

<sup>3</sup> SALHI M A, «Le discours féminin dans la chanson de Matoub: Analyse de cinq chansons» in Anadi, *Revue d'étude Amazighe*, N°1, Tizi-ouzzou, 1997.



## Introduction générale

---

et « *Esquisse d'analyse de l'univers de la douleur dans la poésie chantée de Matoub* <sup>4</sup> ». Sans omettre les travaux réalisés par sa sœur M. Matoub « *Lounès Matoub mon frère* <sup>5</sup> » en 1999 ; et celui de son épouse N. Matoub « *Pour l'amour d'un rebelle* <sup>6</sup> » 2000, et d'autres.

Cependant, pour ce qui est de l'analyse stylistique de l'œuvre poétique de ce chanteur, nous mettons en exergue le travail qui a été fait par R. Fitas sous le titre « *Tentative d'approche du fonctionnement de la métaphore dans l'œuvre poétique de Matoub Lounès* ». Ainsi, le travail de Lynda Ouatah à l'université de Bejaia sous le titre « *La mort et l'espérance dans l'œuvre poétique de Lounès Matoub* ».

C'est pourquoi, nous avons choisi d'inscrire notre thème qui s'intitule de la prosopopée dans l'œuvre poétique de Lounès Matoub dans le cadre d'une analyse stylistique, jusqu'à ce jour n'a pas fait l'objet d'un travail de recherche ce qui nous permet de contribuer à la richesse et à la diversification de la documentation qui peut être utile pour les prochaines recherches à venir.

Par conséquent, notre recherche se focalise sur le fonctionnement de la prosopopée dans la poésie chantée par ce poète-chanteur. En effet, il s'agit d'étudier les types de cette figure reprise dans cette poésie chantée. Et c'en s'appuyant sur une analyse stylistique que nous avons préalablement choisie à l'issue de laquelle nous tenterons de répondre à notre problématique :

Comment est construite la prosopopée dans la poésie de Matoub ?

Quel est le type le plus dominant dans cette poésie ?

Quelle est la fonction de cette prosopopée dans l'œuvre poétique de Lounès Matoub ?

**Hypothèses :** dans notre travail nous allons proposer deux hypothèses

Peut-être la prosopopée a une fonction esthétique.

Peut-être la prosopopée est une figure qui domine dans toutes les chansons de Matoub Lounès.

---

<sup>4</sup> SALHI M A, « Esquisse d'analyse de l'univers de la douleur dans la poésie chantée de Matoub Lounès » in *Studi Magrebine, Nuova Serie, Volume V, Napoli, 2007.*

<sup>5</sup> MATOUB N, *Pour l'amour d'un rebelle, Robert Laffont, Paris, 2000*

<sup>6</sup> MATOUB M, *Matoub lounès mon frère, Albin Michel, Paris, 1999*

## **Présentation du corpus**

Notre recherche est élaborée à travers le dépouillement de la poésie chantée par Matoub de 1978 au 1998. Nous avons mis en outils les textes transcrits par R.Fitas dans son ouvrage « *Tafat d wuryu* » volume 1.2 ainsi à travers l'écoute les autres chansons éditées de 1989 à 1998.

Ce répertoire est composé de 34 albums où nous avons retiré toutes les chansons comportant la figure de prosopopée qui constitue l'objet même de notre recherche.

## **La méthodologie**

Nous inscrivons notre travail de recherche dans le cadre de la stylistique, nous mettons en exergue la figure de pensée qui est la prosopopée.

Dans le premier chapitre, nous allons faire un aperçu général de la stylistique en retraçant les principales étapes de son évolution. Ainsi nous essaierons de définir ce qu'est la figure de la prosopopée et de préciser ses caractéristiques et ses fonctions.

Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse de la prosopopée dans l'œuvre poétique de Lounès Matoub, où nous allons essayer de répertorier les types de prosopopées appliqués par ce chanteur, et de cerner leurs évolutions dans ses chansons et d'en repérer ensuite leurs fonctions.

# Introduction générale

---

# **Chapitre I**

## **La prosopopée dans la littérature kabyle orale et écrite:**

### **La stylistique et quelques définitions**

### Introduction

Dans ce chapitre, nous nous attacherons à présenter l'histoire de la stylistique pour mieux saisir son domaine d'analyse et de recherche, en commençant par la stylistique de Ch.Bally<sup>7</sup> qui étudie les procédés de la langue à la stylistique littéraire de J.Marouzeau et M.Cressot qui a pour but de relever la littérarité des textes<sup>8</sup>. Nous nous consacrons, donc, dans ce premier chapitre à la définition de la théorie stylistique telle que perçue par les différents théoriciens. Nous allons, ensuite, proposer un aperçu des différentes figures de style, notamment les figures de pensées dont la prosopopée représente l'objet principal de cette étude. En dernier lieu, nous allons essayer de repérer la présence de cette figure de style dans la littérature kabyle, qu'elle soit traditionnelle ou moderne.

### I.Définition de la stylistique

La rhétorique c'est l'art de bien parler, son domaine c'est celui de la parole. Elle s'intéresse aussi aux discours écrits. La rhétorique d'une manière générale se voit comme l'art de l'éloquence, ce qui a fait d'elle une théorie de l'argumentation, c'est une notion qui est née en Sicile au 5<sup>ème</sup> siècle avant J.C, dans un contexte judiciaire<sup>9</sup>. La rhétorique vise à persuader un auditoire. D'après C.Stolz, la rhétorique insiste sur ces trois grands moyens qui sont plaire, toucher et démontrer<sup>10</sup>; où l'orateur doit donner une bonne image de soi. Il doit avoir un langage et un savoir riche dans le but de convaincre son oditoire et d'éveiller son esprit, explique A.Varga :«*la rhétorique est une science normative et descriptive de la littérature*»<sup>11</sup>.

Au regard de l'importance que porte cette notion aux discours, elle a prêté sa place à une nouvelle perspective, qui est la stylistique. Selon Ch.Bally, la stylistique est une discipline qui est par origine allemande. Elle est apparue au 21<sup>ème</sup> siècle dans l'intitulé de Ch.Bally «*Le traité de la stylistique française*» en 1905.

La stylistique, en tant que discipline vaste, d'après Le Deutch wörterbuch, note la première apparition de ce concept en 1800 dans les travaux de Novaliz<sup>12</sup>. Cependant, son premier emploi c'était dans le manuel de S.H.A.Hearling qui publiait en 1832 «*Lehrbuch der stylistick*»<sup>13</sup>. Toutefois, la théorie de stylistique n'a pas eu une appellation propre à elle, en 1846

---

<sup>7</sup>BALLY Ch, *Traité de la stylistique française*, Klincksieck, 3<sup>ème</sup> ed, Paris, 1951, pp. 1.2.

<sup>8</sup>STOLZ C, *Introduction à la stylistique*, Ellipses, Paris, 1999, p.18.

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> Ibid.

<sup>11</sup> BOUFFARD MORET B, *Introduction à la stylistique*, Nathan, Paris, 2000, p.89.

<sup>12</sup>KARABÉTIAN E, *Histoire des stylistiques*, Armand Colin, Paris, 2000, p.9.

<sup>13</sup> Ibid.

Le concept de la stylistique est traduit en anglais par Worcester sous le titre «*A travail of style*»<sup>14</sup>; ensuite par H.Spenser par le titre «*The philosophie of style*»<sup>15</sup>. Enfin est apparue dans l'école française en 1872 avec le titre «*Style*» et puis par «*théorie de style*» en 1887, enfin par «*Science de style*».<sup>16</sup>

L'histoire de la stylistique est jalonnée par six théories qui marquent son cheminement. En premier lieu, nous citons la stylistique rationnelle de H.KSteinhal en 1866 qui se voit comme une conception de la langue, d'un discours et d'un langage. Ensuite, il y a la naissance de la stylistique comparative ou de la stylistique externe en 1888, qui donne forme à la dialectique langue-nation. En 1947, il y a l'apparition de la stylistique des moyens d'expression de J.Marouzeau et M. Crissot, qui ont réuni la linguistique et le littéraire dans le but d'étudier le style individuel des écrivains. Puis en 1959, il y a l'émergence de la stylistique structurale de M.Rifaterre qui marque la conception de la langue est souvent structurale. De plus, il y a la stylistique génétique de L.Spitzer en 1928, où il indique le rapport entre les composantes grammaticales et les intentions de l'auteur. Enfin, il y a l'apparition de la stylistique interne de Ch.Bally en 1905 qui insiste que la stylistique est une discipline purment linguistique, cette dernière a pour visée l'étude de la langue.<sup>17</sup>

Selon CH. BALLY «*le fondateur de la linguistique structurale en 1905, la stylistique c'est la science qui étudie le langage humain ou bien les traits expressifs d'une langue, comment une langue peut exprimer nos idées, nos sentiments, tout ce qui est abstrait, et tout ce qui concerne notre vie intérieure et extérieure, (les affects)*»<sup>18</sup>

Affirme G.Molinié: «*la stylistique c'est l'étude des conditions verbales et formelles des énoncés*». <sup>19</sup>Autrement dit, il s'agit de l'étude de la forme de texte littéraire et ses moyens d'investigation. La stylistique est une science qui a pour but l'étude d'une séquence orale et écrite d'un énoncé, ainsi que l'étude de la structure des éléments composant l'énoncé.

Ch.Bally a fondé une nouvelle stylistique qui se veut scientifique, descriptive et non normative pour créer une nouvelle stylistique comparée entre les différentes langues car chaque langue a des moyens propre à elle afin de produire une affectivité, une réaction ; ce

---

<sup>14</sup> Ibid.

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> Ibid.

<sup>17</sup> Ibid.

<sup>18</sup> BALLY Ch, Op.Cit, p.1.

<sup>19</sup> MOLINIÉ G, *La stylistique*, PUF, Paris, 1989, p.2.

qu'on appelle la stylistique des effets: effet de tendresse, d'intensité, d'imprécision.<sup>20</sup>C'est pour cela que A.Sechehaye affirme que: «*la stylistique peut devenir une science complète de l'expression*».<sup>21</sup>

La stylistique structurale de Ch.Bally est fondée sur la langue, il affirme que la stylistique n'a pour but l'étude des valeurs littéraires car le langage figuré n'est pas le résultat d'une esthétique<sup>22</sup>. Un autre volet qui a apparu avec d'autres styléticiens comme J.Marouzeau et M.Cressot qui ont réintégré la littérature dans le champ d'étude de la stylistique et ont considéré que tout texte est un objet de recherche et un moyen d'observation d'une langue, dans le but de dégager l'esthétique du texte. J.Marouzeau: «*la stylistique devient une science décrivant la mise en oeuvre dans le texte des moyens grammaticaux*».<sup>23</sup>C'est donc une science de l'esthétique, d'après M.Juillaud «*la stylistique ce n'est pas dans le champ linguistique, elle ne pourra pas être une science des valeurs*».<sup>24</sup>D'après le point de vue des littéraires, la stylistique ne s'intéresse pas à la langue elle-même, mais sur l'esthétique de langage, autrement dit, elle s'intéresse aux styles individuels des écrivains. La stylistique a pour objet l'étude du style qui désigne la manière et la façon dont les écrivains exploitent leurs langues et leurs procédés de création. E.Karabétian souligne que le style c'est le résultat de la création individuelle<sup>25</sup>et de ce fait, il diffère d'une personne à une autre. K.Vossler affirme que : «*le style est l'usage linguistique individuel en proposition à l'usage collectif*».<sup>26</sup>Cette discipline se donne pour objet la fonction émotive<sup>27</sup> qui a été proposée par R.Jakobson qui a pour but l'utilisation de la langue d'une manière esthétique.

Cependant, la stylistique structurale de Ch.Bally est fondée sur la langue et non sur l'affectivité, selon Ch.Bally la stylistique ne s'associe pas à l'esthétique littéraire, mais à ce qui est proche de la linguistique.<sup>28</sup>

Par ailleurs, la naissance d'une autre stylistique structurale avec M.Rifaterre distincte de la stylistique génétique de L.Spitzer et la stylistique interne de Ch.Bally, une stylistique fondée sur l'effet de la réaction du lecteur suite à la réception d'un texte donné, la manière

---

<sup>20</sup> BALLY Ch, Op.Cit, p.1.

<sup>21</sup> Ibid, P.185.

<sup>22</sup>BALLY Ch, Op.Cit, p.184.

<sup>23</sup> Ibid.

<sup>24</sup> KARABÉTIANE E, Op.Cit, p.185.

<sup>25</sup> Ibid.

<sup>26</sup> Ibid.

<sup>27</sup>JAKOBSON R,*Question de poétique*, Seuil, Paris, 1973, p.70.

<sup>28</sup> BALLY Ch, Op. Cit, p.1.

dans le lecteur interprète le message.<sup>29</sup> M.Rifaterre affirme que «*la stylistique est devenue une poétique de réception*».<sup>30</sup>

Pour une bonne étude stylistique d'un texte littéraire, on passe par trois niveaux essentiels:

### II. Les niveaux d'analyse de la stylistique

#### II.1. Le niveau esthétique

Le niveau esthétique renvoie à la manière dont les lecteurs reçoivent le texte. Chaque personne peut interpréter le texte à sa manière, selon sa situation sociale et selon les conditions spatio-temporelles; à titre d'exemple la réception d'un texte classique est différente de celle d'un texte moderne. Nous citons les règles de convenance qui existaient dans la littérature orale kabyle, qui réunissent les conditions de la performance (le temps, le lieu, le destinataire, le destinataire). Par conséquent, la réception d'un texte moderne est liée à la liberté de lecteur. C'est le cas de la stylistique structurale de M. Rifaterre qui se base sur l'opinion de lecteur.<sup>31</sup>

#### II.2. Le niveau poétique

Ce niveau marque le traitement de la production des textes et des idées relatives à son créateur, selon ses mouvements de vie, sa biographie et selon ses conditions sociales et culturelle, précisément c'est un niveau qui est lié au niveau intellectuel de l'écrivain. Le cas de la stylistique génétique de Léo-Spitzer qui met en premier le choix individuel des écrivains car le style est la marque propre d'un individu<sup>32</sup>.

#### II.3. Le niveau neutre

Traite la structure d'un texte sur les différents plans linguistique phonétique, lexicale, sémantique, morphosyntaxe. Il n'y a aucune relation entre le texte et son récepteur.<sup>33</sup>

### III. Les trois classes d'outils d'analyse

D'après J.Molino, tout texte demande une analyse stylistique selon trois outils essentiels: linguistique, rhétorique, poético-littéraire.<sup>34</sup>

---

<sup>29</sup>Ibid, p.187.

<sup>30</sup> Ibid.

<sup>31</sup>GARDE TAMINE J, *La stylistique*, Armand Colin, Paris, 2010, p.65.

<sup>32</sup>Ibid.

<sup>33</sup>Ibid.



**III.1.La catégorie linguistique**<sup>35</sup>: met en valeur tout ce qui est reliée à la grammaire traditionnelle et à la linguistique moderne.

**III.2.La catégorie réthorique**: <sup>36</sup>s'intéresse à l'élocution, à l'art de bien parler ce qu'on appelle les figures de style.

**III.3.La catégorie réthorique poético-littéraire et linguistique**<sup>37</sup> ne met pas l'accent seulement sur la forme de discours mais tout ce qu'est lié à l'argumentation et l'organisation de discours.

Ces trois grandes catégories d'analyse exigent aussi la présence de cinq procédés d'analyse, nous justifions l'idée par B.Bouffard Moret:

### IV-Les procédés d'analyse

**IV.1. Les procédés textuels**<sup>38</sup>: se basent sur la structure de l'énoncé, comme la longueur des paragraphes dans les textes en prose, et la longueur des strophes en poésie (les vers longs, vers courts).

**IV.2. Les procédés énonciatifs**: chaque texte littéraire comporte une situation d'énonciation ou bien le schéma de la communication qui sollicite la présence d'un destinataire et un destinataire, qui donnent naissance au discours.<sup>39</sup>

**IV.3. Les procédés syntaxiques**: sont les éléments constituant l'organisation d'un texte, l'emploi des phrases verbales et nominales, les embrayeurs, les possessifs, les déictiques, les temps verbaux.<sup>40</sup>

**IV.4. Les procédés lexicaux**: ils interpellent le domaine linguistique tels que le signifié et le signifiant, l'emploi des néologismes, les registres de langue, les archaïsmes.<sup>41</sup>

**IV.5. Les procédés réthoriques**: c'est La présence des figures de styles dans un énoncé.<sup>42</sup>

---

<sup>34</sup>FITAS R, *Tentative d'approche du fonctionnement de la métaphore dans l'oeuvre de Matoub Lounès*, Mémoire de Magister, UMMTO, 2011, pp .20.21.

<sup>35</sup> Ibid.

<sup>36</sup> Ibid, p.20

<sup>37</sup> Ibid, p .21

<sup>38</sup> BOUFFARD MORET B, Op.cit, pp7.10.

<sup>39</sup> Ibid, p.21.

<sup>40</sup> Ibid, pp.46.70.

<sup>41</sup> Ibid, pp.79.86.

### V. Les figures de style

Les figures de style font partie du domaine de l'énonciation langagière. Elles servent à décrire l'effort de la pensée et le jugement esthétique qu'elles expriment.<sup>43</sup>

Ces figures sont des procédés qui agissent sur la langue pour créer une sonorité, un sens, une idée. Nous citons les figures de style qui sont des expressions détournées où il y a la non correspondance entre le mot utilisé et le sens produit<sup>44</sup>. C'est ce que explique E.Dumarsais: «*les figures ont d'abord cette propriété générale qui convient à toutes les phrases et à tous les assemblages de mot, et qui consistent à signifier quelque chose en vertu est de la construction grammaticale; mais de plus les expressions figurées ont encore une modification particulière ;qui fait qu'on les réduit à une espèce à part*». <sup>45</sup>D'après B.Moret, les figures de style sont des tourneurs remarquables exprimant une idée, un sentiment garâce aux divers moyens phonétique, morphologiques, syntaxiques, sémantique ou logique dont dispose une langue<sup>46</sup>.

La tradition rhétorique définit les figures de styles comme étant « *des manières de parler éloignées de celle qui sont naturelles et ordinaire*». <sup>47</sup>

Les figures de style sont des expressions inévitables dans le discours. Elles servent à apporter une certaine esthétique au texte. La figure peut se décliner en un mot, une construction syntaxique, une pensée, etc.<sup>48</sup>La figure de style fait surface nécessairement dans le langage comme l'énonce P.Fontanier : «*Les figures de discours sont les traits[...]par lequel le discours dans l'expression des idées, pensées, sentiments, s'éloigne plus au moins de ce qui en-eût été l'expression simple et commune*». <sup>49</sup>Néanmoins, l'époque classique a considéré la figure comme un simple ornement de discours, autrement dit, une «*manière de parler éloignée de celles qui sont naturelles et ordinaires*». <sup>50</sup>Par conséquent, la figure est un procédé qui occupe un rôle déterminant dans la littérature. Comme l'affirme G.Genette: «*La figure est un écart entre le signe et le sens*»<sup>51</sup> et un «*espace intérieur de langage*». <sup>52</sup>

---

<sup>42</sup>Ibid, p.88.

<sup>43</sup>SUHAMY H, *Les figures de style*, PUF, Paris, 1981, p.10.

<sup>44</sup>DUMARSAIS C, *Le traité des tropes*, Le nouveau commerce, Paris, 1977, p.127.

<sup>45</sup>THÉRON M, *Réussir le commentaire stylistique*, Marketing, Paris, 1992, p.54.

<sup>46</sup>BOUFFARD MORET B, *Op.cit*, P88.

<sup>47</sup>GENETTE G, *Les figures I, Seuil, Paris, 1996*, p .209.

<sup>48</sup>THÉRON M, *Op.Cit*, p54.

<sup>49</sup>DESSONS G, *Introduction à la poétique*, Nathan, Paris, 2001, p.123.

<sup>50</sup>DUMARSAIS C, *Op.cit*, P127.

<sup>51</sup> Ibid, p.203.

### VI. Classification des figures

La classification de ces figures est imposée par la tradition rhétorique. Selon le dictionnaire de rhétorique de M.Pougeoise, nous soulignons que ces figures sont réparties en quatre grandes catégories.

#### VI.1.Les figures de diction

Elles portent sur la combinaison phonique et graphique et le rapport habituel entre le son et le sens. Ces figures sont fondées sur le changement d'une lettre d'un mot que ce soit au début ou à la fin. Il y a lieu de souligner celles qui sont fondées sur la modification du mot lié à des phénomènes d'adjonction, de purification, de suppression qui touchent le groupe syllabique comme: l'aphérèse, l'apocope, le mot valise. Et celles qui sont fondées sur la répétition: allitération, l'assonance, la pronomase.<sup>53</sup>

#### VI.2.Les figures de construction

Ces figures étudient la manière dont les mots sont combinés dans la phrase, l'ordre naturel des mots. Il y a celles qui sont fondées sur la reduplication et la répétition de quelques mots dans la phrase : *parallélisme*, *anaphore*, *épiphore*, *antépiphore*, *anadyptose*, *polyptote*, *anatanaclose*. Et celles qui sont fondées sur la combinaison comme: *aposiopèse*, *zeugma*, *hyperbate*, *pléonasme*, *chiasme*, *oxyment*, *polysandete*.<sup>54</sup>

D'après Fontanier: « *Figures de diction, tantôt c'est dans la combinaison des mots, une addition, une suppression, une disposition toute nouvelle, enfin une dérogation à l'usage ordinaire* ». <sup>55</sup>

#### VI.3.Les figures de sens

Cette catégorie de figures porte sur le transfert de sens des mots, sur un écart entre le sens propre et le sens produit. Elles sont « *Des figures par lesquelles on fait prendre à un mot une signification qui n'est pas précisément la signification propre de ce mot* ». <sup>56</sup> Elles possèdent des fonctions sur les différents plans ornemental, didactique, poétique<sup>57</sup>. D'abord, ces figures font partie de l'art de la rhétorique attachant aux styles de discours, elles sont la

---

<sup>52</sup> GENETTE G, Op.Cit, p.52.

<sup>53</sup> BOUFFARD MORET B, Op.cit, p.95

<sup>54</sup> FONTANIER P, *Les figures de discours*, Flamariant, Paris, 1977, p.285.

<sup>55</sup> Ibid, pp. 279 .280.

<sup>56</sup> BOUFFARD MORET B, Op.Cit, p.95.

<sup>57</sup> NADJAA H, *La comparaison dans l'œuvre poétique de Zedek Mouloud*, UMMTO, 2017, p.30

partie littéraire de discours, par son rapprochement entre le concret et l'abstrait, précisément elle met en rapport le mot et son sens, dans le but de produire un univers propre au locuteur. Parmi les tropes les plus répandues, nous citons: la comparaison et la métaphore. Elles sont fondées sur le rapport d'analogie.

La métaphore chez Aristote s'appuie sur l'idée d'une rectitude d'emploi du lexique, c'est-à-dire une relation de convenance entre le signifié d'un mot et son contexte d'utilisation.<sup>58</sup>

Les figures de style sont des tournures exprimant une idée, un sentiment grâce aux divers moyens dont dispose une langue sur le plan phonétique, morphologique, syntaxique, sémantique.<sup>59</sup>

Les autres tropes:

Comme l'énonce P.Fontanier:« *les tropes sont comme la poésie, enfants de la fiction; ils doivent donc par cela même mieux convenir à la poésie qu'à la prose, qui n'a pas la même origine*». <sup>60</sup>

Parmi ces tropes, la métonymie c'est une figure qui sert à substituer à un terme un autre terme qui entretient avec lui une relation de contiguité. Ainsi, la synecdoque qui a pour objectif de nommer une chose par le nom d'une autre chose, fondée sur le rapport d'inclusion. P.Fontanier affirme que la synecdoque est souvent présente dans la poésie classique et moderne.<sup>61</sup>

### **VI.4.Les figures de pensées**

Les figures de pensées ou les figures du lanagage ont pour but le système expressif ou ce qu'on appelle communément la catégorie expressive. Elles sont loin d'être figurées, elles mettent en jeu la relation de l'orateur au discours, elles ne s'intéressent pas au mot ou à la phrase mais à tout le discours<sup>62</sup>. Ces figures de pensées se fondent sur des chémas et des figures qui sont relatives à l'esprit.<sup>63</sup>Ces figures portent sur des éléments plus généraux de

---

<sup>58</sup>DUMARSAIS C, *Op.cit*, p.129.

<sup>59</sup> Ibid.

<sup>60</sup>FONTANIER P, *Op.Cit*, p.180.

<sup>61</sup> Ibid.

<sup>62</sup>DUCROT O, *Nouveau dictionnaire encyclopédiques des sciences de langage*, Seuil, Paris,1972.1995, p.579.

<sup>63</sup>SUHAMY H, *Op.Cit*, p.118.

l'énonciation. Elle s'agissent des «*figures indépendantes de l'expression, elles engagent fondamentalement la signification globale de l'énoncé*». <sup>64</sup>

Selon le dictionnaire de rhétorique de M. Pougeoise, les figures de pensées portent sur les relations logiques et sur la valeur de vérité que porte l'énoncé. Ces figures se focalisent sur le segment déterminé et la relation entre les idées.

G. Molinié suggère de diviser les figures en deux catégories: «*les figures microstructurales et les figures macrostructurales, les premières portent sur un segment déterminé et précis de discours, elles sont obligatoires par l'acceptabilité sémantique, les figures macrostructurales sont diffusés dans le discours, elles ne sont pas donc isolables sur des éléments précis de discours, elles ne se signalent pas d'emblée, leurs réception dépendent alors du contexte de dénonciation, elles s'organisent autour des figures de pensées*». <sup>65</sup>

Suivant l'opinion de C. Fromilhague à propos des figures de pensées, elle indique que ces figures sont réparties en deux niveaux. D'abord, le niveau micro-structurale qui désigne les figures de construction et les tropes. Ensuite, les figures macrostructurales dont nous soulignons deux types fondamentaux de ces figures. Premièrement, les figures de pensées qui manipulent les relations logiques et les figures qui portent sur la vérité de discours. C. Fromilhague explique au sujet des figures de pensées et les figures de double langage que l'énonciation de la vérité ne peut être qu'avec l'interprétation et de lui donner un sens et un résultat, au moment où cette vérité est détournée comme celle des tropes. <sup>66</sup> Nous nous appuyons sur les propos de C. Fromilhague qui constate que les figures de pensées servent à réveiller et à motiver l'esprit de l'émetteur et susciter le pathos du récepteur. <sup>67</sup>

Selon M. Pougeoise, les figures de pensées sont marquées par une attitude énonciative qui signale son rapport avec le référent, elles sont fondées sur des relations logiques <sup>68</sup>, comme la litote et l'euphémisme, qui servent à entendre le plus en disant le moins. L'ironie utilise l'expression dans un sens contraire. L'hyperbole est une exagération et une amplification. La prétérition figure par laquelle on déclare de ne pas parler d'une chose, tout en attirant

---

<sup>64</sup> FROMILHAGUE C, *Introduction à l'analyse stylistique*, Dunod, Paris, 1996, p.149.

<sup>65</sup> FITAS R, Op.cit, p.27.

<sup>66</sup> Ibid, p.107..

<sup>67</sup> FROMILHAGUE C, *Les figures de discours*, Nathan, Paris, 1995, p.101

<sup>68</sup> Ibid, p.107.

l'attention sur elle sous forme le plus souvent négative, ou interrogative<sup>69</sup>. En dernier lieu, il y a la prosopopée.

Dans ce qui va suivre, nous allons aborder l'étymologie et la définition de cette figure de pensée qui est la prosopopée, et donner son cheminement et sa manière de se manifester dans la littérature kabyle orale et écrite.

### VII. Définition de la prosopopée

Etymologiquement, ce terme est un emprunt au latin *prosopopeia*, lui-même emprunté au grec tardif *prôsopopoiia* « *action de faire parler un personnage dans un récit* ». <sup>70</sup>Celui-ci est dérivé de *prosôpopoiein* « *personnifier* », « *animer par l'intervention de personnages* », composé de *poiein* « *faire* » et de *prosôpon* « *face, figure* », spécialement masque de théâtre, « *personnage de théâtre* », elle sert à créer une personne, un comportement et un rôle dans le discours <sup>71</sup>. C'est une figure qui permet de donner une parole à une personne absente, défunte, abstraite ou imaginaire. Elle est présente dans la littérature classique, elle est généralement précédée par une apostrophe, elle est considérée comme figure de pensée par imagination <sup>72</sup>. H. Morier définit la prosopopée comme la : « *figure par laquelle l'auteur fait parler une personne absente ou défunte ou un être personnifié comme la France, la gloire, la muse* ». <sup>73</sup> M. Pougéoise ajoute à propos de cette figure qu'elle : « *consiste à faire parler des êtres disparus, absents, des entités invisibles (dieu, esprit), des abstractions, des objets, des animaux* ». <sup>74</sup>

Néanmoins, la prosopopée est une forme de personnification, selon les études faites par les stylisticiens et théoriciens. Nous évoquons la distinction existante entre ces deux figures, la prosopopée est une figure qui consiste une prise de parole à une personne feinte, absente, abstraite et inanimée, en revanche, la personnification figure qui attribue un sentiment et un comportement humain à un objet inanimé. Fontannier affirme : « *La personnification consiste à faire d'un être inanimé, insensible, ou d'un être abstrait et purement idéal, une espèce d'être réel et physique, doué de sentiment et de vie, enfin ce qu'on*

---

<sup>69</sup>BOUFFARD MORET B, Op.Cit, p.106.

<sup>70</sup>POURCHOT N, *Lexique des figures de style*, Armand Colin, Paris, 2003, p.82.

<sup>71</sup>Ibid, p.82.

<sup>72</sup>FONTANIER P, Op.Cit, p.111.

<sup>73</sup>MORIER M, *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, PUF, Paris, 1998, p.968.

<sup>74</sup>POUGEOISE M, *Dictionnaire de rhétorique*, Armand Colin, Paris, 2001, p.200.

*appelle une personne, et cela ; par simple façon de parler, ou par une fiction toute verbale, s'il faut le dire. Elle a lieu par métonymie, synecdoque, ou par métaphore».*<sup>75</sup>

La prosopopée comme figure de pensée fait parler ou agir une personne feinte, absente, elle est apparue dans les écrits de Platon où ce dernier a donné une parole à Socrate dans son absence à fin de rendre le discours plus vivant,<sup>76</sup> par la création d'un personnage dans le discours.

La prosopopée donne signe de présence et de subjectivité de l'auteur, elle se signale dans nos lectures modernes par des guillemets qui témoignent le choix de la présence<sup>77</sup>. Elle offre une sorte de dialogue dans le but de cerner la vérité de discours<sup>78</sup>. Cette dernière est une figure de double voix, un dialogue entre deux «je» distincts l'un de l'autre. Cette figure est généralement suivie d'une apostrophe, ayant pour but d'attirer le lecteur, de lui persuader et de le convaincre, elle est une figure fictive et artificielle qui succite l'obscurité du langage. Elle entretient une parenté avec l'éloquence<sup>79</sup> puisque elle se voit comme un art de bien parler: «*La prosopopée est une pierre de touche possible d'une théorie générale de la figure*».<sup>80</sup>

La prosopopée s'intègre dans une description vivante qui est capable de rendre un objet visible mentalement, et de montrer la vivacité d'une parole<sup>81</sup>. La prosopopée: «*introduit seulement le double fictif qui serait imbu des pouvoirs de la rhétorique*».<sup>82</sup> Toutefois, Lucien assure que la notion de fiction accorde une difficulté d'interprétation et de compréhension de l'énoncé, car sert à provoquer une ambiguïté du langage. La même idée chez Montaigne qui omet le langage figuré d'une langue.<sup>83</sup>

Erasme et Rabelais insistent sur la valeur de la prosopopée dans le discours, du fait qu'elle sert à illustrer l'aspect et l'attitude de lecteur et de faire prouver la nature de discours et de créer le sentiment de réel de vrai, donc la prosopopée est un appel : «*à reconnaître l'illusion verbale lorsqu'elle ne cherche pas à se faire pour la vérité*».<sup>84</sup> La prosopopée c'est le

---

<sup>75</sup>FONTANIER P, *Op.cit*, p.111.

<sup>76</sup>BOULET M: Blandine perona, «*prosopopée et persona à la renaissance*», *Cahiers de recherches médiévales et humanistes (online)*, *comptes-rendus*, *online since 07-04-2015*, *connection on 15-10-2020*. [en ligne]. URL: <http://journals.openedition.org/crm/13368>; DOL: <https://doi.org/10.4000/crm>.

<sup>77</sup>Ibid.

<sup>78</sup>Ibid.

<sup>79</sup>Ibid.

<sup>80</sup>CLIMENT B, *Op.Cit*, p30.41.

<sup>81</sup>Ibid.

<sup>82</sup>Ibid.

<sup>83</sup>Ibid.

<sup>84</sup>BOULET M : Perona Blandine, *Op.Cit*, p.6.

lieu de réinvention de l'oeuvre et de rencontre entre auteuret lecteur, c'est au lecteur de comprendre le sens du discours. La prosopopée est un signe d'invention et de création des personas, des rôles à jouer, en accordant une importance pour les jugements moraux, qui réconcilient entre nature et culture, être et apparence.<sup>85</sup>

C.Fromilhague, suppose que la prosopopée est: «*un discours fictif attribué à un absent, un mort , un inanimé, une abstraction, au lieu de caractériser un objet, on en fait un sujet d'énonciation, qui présente de lui une image positive ou négative*». <sup>86</sup>Selon C.Fomilhague cette figure est souvent présente dans l'éloquence judiciaire pour défendre ou pour accuser, c' est l'ensemble des propos qu'on attribue à un adversaire ou à un partenaire, elle est une voix polyphonique<sup>87</sup>. J.J.Robrieux affirme que la prosopopée permet de dialoguer avec un adversaire absent et imaginaire, elle peut faire intervenir les absents dans un dialogue fictif<sup>88</sup>. Dans ce cas, l'énonciateur nous fait voir la pensée que porte l'énoncé en lui, ce qui lui permet d'avoir le rôle comme un personnage.

Cette figure sert à créer une voix, un être dans le texte qui donne un langage dur, opaque. Il s'agit d'un « *détour d'une parole non assumé par l'auteur comme les textes ironiques, la déclamation*». <sup>89</sup>

La figure de prosopopée s'implique comme un discours moral<sup>90</sup>, puisqu'il s'agit d'une transformation de la voix feinte à une voix réelle et directe qui nécessite la présence de référent<sup>91</sup>. En effet, la prosopopée est un procédé et une tournure particulière. Elle est une expression relative à la manière d'agir et de répondre; «*il n' y a pas prosopopée quand il y a fiction , mais il y a fiction dès lors qu'il y a prosopopée*». <sup>92</sup>

Ainsi il y a lieu de constater que la prosopopée est la création d'une voix dans un discours, qui donne une difficulté de langage. Erasme et Quintilien «*la prosopopée représente le réseau des notions connexes plus tard convoqués dans l'analyse des textes*». <sup>93</sup>

La prosopopée est un indice de fidélité entre auteur et lecteur, un produit de fiction «*c'est fondamentalement la fidélité qui fait que l'on passe de l'art à la nature, de la personne*

---

<sup>85</sup> Ibid.

<sup>86</sup>FROMILHAGUE C, Op.cit, p.100 .

<sup>87</sup>Ibid.

<sup>88</sup>ROBRIEUX J, *Rétorique et argumentation*, Nathan, Paris, 2000, p.103.

<sup>89</sup>BOULET M: *Perona Blandine, Op.Cit, p.3.*

<sup>90</sup>Ibid.

<sup>91</sup>FROMILHAGUE C , Op.Cit.p.100

<sup>92</sup> BRUNO C, Op.Cit, p.30.41.

<sup>93</sup>BOULET M: *Blandine Perona, Op.cit.*



à la *persona*». <sup>94</sup>Cette figure est un ensemble de masque qui doivent être retirés dans le discours pour atteindre la réalité de l'énoncé et lui donner sa propre signification <sup>95</sup>. Nous nous appuyons sur les propos de C. Fromilhague qui insiste que les figures de pensées serent à réveiller et motiver l'esprit de l'émetteur et succiter le pathos de récepteur. <sup>96</sup>R.Barthes affirme que la prosopopée est une figure qui doit être présente dans nos discours, et qu'elle demande une compréhension de sa visée. <sup>97</sup>

L' apparition de la prosopopée remonte en 1507 dans les écrits de la langue française où la figure fait parler et agir un être inanimé, animal, personne feinte ou absente, une abstraction <sup>98</sup>. Ce qui fait de cette figure unique dans son genre. Selon Cicéron, la prosopopée est la figure non employée dans le style simple d'une langue donnée, au temps qu' elle fait parler les morts, les enfers <sup>99</sup>. La même idée est partagée par Aristote qui assure que la prosopopée est une notion qui donne une prise de parole aux personnages, les dieux, les morts, les villes, les peuples, la république. Sturm précise que la prosopopée est: « *d'attribuer un propos délibéré à des êtres sans libre arbitraire* » ou « *attribuer aux animaux ce qui est propre à l'homme* ». <sup>100</sup>

En outre, Quintilien met l'accent sur la distinction entre les deux notions éthopée et prosopopée. Il insinue que la prosopopée est une personnification qui consiste à mettre en scène la présence d'une voix absente et lui accorder un langage et une activité. Par opposition, l'éthopée est une figure qui consiste à décrire le portrait moral d'un personnage historique ou imaginaire. <sup>101</sup>

Ensuite, nous développons l'idée de Melenchton qui fait de la prosopopée une figure de sens différente de celle de Sturm. Dans l'idée de ce dernier, il rejette que la prosopopée s'applique comme prise de parole d'un animal, mais elle reflète l'attribution des propos à des êtres inanimés (véritables), il réussit à qualifier la sermocination comme synonyme de la prosopopée qui se voit comme figure de rhétorique qui fait parler une personne absente ou défunte <sup>102</sup>. La prosopopée comme aspect souligne une vérité et une sagesse morale, elle est souvent attachée à la fiction. Elle présente le caractère d'une figure ambigüe qui crée l'effet

---

<sup>94</sup>Ibid.

<sup>95</sup>BRUNO C, Op.Cit, p.30.41.

<sup>96</sup> FROMILHAGUE C, Op.Cit, p .115.

<sup>97</sup> Ibid.

<sup>98</sup>MONTAIGNE V, "La notion de prosopopée au XVIe siècle. In: *Seizième siècle*", N°4, 2008. p.p 217.236;doi: <http://doi.org/10.3406/xvi.2008.1006>. [https://www.persee.fr/doc/xvi\\_1774-4466\\_2008\\_num\\_4\\_1\\_1006](https://www.persee.fr/doc/xvi_1774-4466_2008_num_4_1_1006)

<sup>99</sup>Ibid.

<sup>100</sup>Ibid, p.220.

<sup>101</sup> POUGEOISE M, Op, cit, p.469.

<sup>102</sup>MONTAIGNE V, Op, cit, p.218.

d'une curiosité et d'un sentiment moral. A.Fouquelin affirme que: « *prosopopée ou sermocination, est une figure de sentence, par laquelle nous de notre voix et action, contrefaisons, et représentons la voix et le personnage d'autrui. Cette figure est pleine et quasi muette, elle est appelée pleine, quand toute la fiction est représentée par notre action* ». <sup>103</sup>

### VIII. Les caractéristiques de la prosopopée <sup>104</sup>

- Elle illustre le style direct d'une personne absente et feinte.
- Fouquelin décrit la prosopopée comme dialogue directs ou indirects des personnages, nous ajoutons l'idée d'Horace qui affirme que la prosopopée se présente comme l'art de bien parler, elle fait ressortir la voix digne et correcte d'une personne.
- Sibillet s'appuie sur l'aspect d'un rapport entre dialogue et prosopopée.
- Selon Pierre de Ronsard la prosopopée s'inclut comme un genre qui fait parler et agir un disparu, un défunt.
- Fiction redoublée et séquence autonomisable

En dépit de la fonction qu'elle occupe dans le discours rhétorique, la prosopopée était rarement utilisée dans les discours du 16<sup>ème</sup> siècle, à l'exception du livre produit par Rabelais en 1552, où il a qualifié cette figure de « *fiction de personae* <sup>105</sup> » ou « *déguisement* <sup>106</sup> » qui veut dire le rôle joué dans le discours.

Edmond Hugué explique que la prosopopée est une marque d'attitude et non une figure, car elle a pour but de révéler l'état de l'esprit. Ainsi, Ronsard et Rabelais ont mis en valeur les concepts de sermocination, de confirmation, conformation et de dialogisme comme synonymes de la prosopopée <sup>107</sup>.

### IX. Les catégories de prosopopée

On distingue quatre grandes catégories de prosopopée en fonction de l'identité des choses <sup>108</sup>

- L'ordre religieux
- Les passions et les préoccupations humaines
- Les bêtes et les plantes
- Le corps inanimés
- L'imitation des paroles et les dialogues feints entre des hommes

---

<sup>103</sup>MONTAIGNE V, Op,cit, pp. 217.236.

<sup>104</sup> Ibid.

<sup>105</sup> Ibid.

<sup>106</sup> Ibid.

<sup>107</sup> Ibid, p.223.

<sup>108</sup> Ibid, p.228.

Césaron rejette la présence de la prosopopée dans le style simple d'une langue, car est une figure qui met en scène la présence des personnes absentes et défunt<sup>109</sup>. Dans le même ordre N. Correrard reconnaît que la prise de parole d'un animal ne convient pas au discours habituel mais à des événements fantastiques dans le but de mettre l'accent sur la perfection de la vie animale<sup>110</sup>. La prosopopée est parmi les figures macro-structurales. Elle se manifeste, donc, comme figure de métaphore et de comparaison dans le style simple et fictif.

Cependant, Bonciani remet en cause l'idée du rapport entre prosopopée et métaphore, car la prosopopée est une figure qui permet le développement d'idées, de discours. Le cas des fables ésoques comme elle est proche des discours allégoriques<sup>111</sup>. De plus, cette figure permet la réponse aux intentions distinctes imposées par l'auteur.

Par ailleurs, il suggère que la prosopopée est une figure qui guide le récit ainsi les idées et les pensées d'un adversaire au moment où elle se voit comme dialogue imaginaire et comme figure de rhétorique suite à l'émergence de traités des tropes par Dumarsais en 1730 où il explique que la prosopopée est parmi les figures les plus répandues dans les écrits élevés, tandis que il insiste sur une prise de paroles à des choses inanimés. Par conséquent, cette figure est liée à la puissance d'âme et à la création d'un effet de curiosité. Nous nous appuyons sur l'idée de Quintilien qui définit cette figure comme procédés de prolepse grâce à l'imagination des pensées des dieux, des morts et les objections de l'adversaire.<sup>112</sup>...etc

Quintilien souligne: *«grâce à la prosopopée nous dévoilons les pensées de nos adversaires comme s'ils entretenaient avec eux même[...]; il y a plus à l'aide de cette forme de langage il est permis de faire descendre les dieux de ciel et d'évoquer les morts, les villes mêmes les peuples reçoivent le don de la parole»*.<sup>113</sup>

Quintilien et Cicéron mettent l'accent sur les spécificités de cette figure comme:

- Processus de substitution<sup>114</sup> au moment où est une figure qui est liée à la pensée a pour but de provoquer une atténuation de la réalité, une dépréciation et une moquerie.
- Processus de figuration particulière<sup>115</sup>: la prosopopée est une figure ou une image qui représente un objet visible mentalement le cas des pièces de théâtres, parce que est une figure qui a comme objectif de crier un rôle, un personnage dans un discours.

---

<sup>109</sup> Ibid, p.233..

<sup>110</sup> VAGO D, «Le point de vue animal et la prosopopée chez André Brucher : Faire entendre les voix de la terre», Crossways journal, N°2.1, 2018.

<sup>111</sup> MONTAIGNE V, Op.Cit, p.236.

<sup>112</sup> Ibid.

<sup>113</sup> NOELLE Ch, Op.Cit .

<sup>114</sup> Ibid.

- Processus d'écart<sup>116</sup> car elle met en distance la voix réelle et la voix feinte ou absente.

On concluons que la prosopopée au temps qu'une figure fictive, sert à servir une allégorie, un imaginaire, loin de sens scientifique et loin de la logique. Elle est une figure qui est liée aux discours imaginaires, artificielles. Elle est apparue déjà dans les écrits platoniciens, ainsi que elle est présente dans la littérature berbère en générale, et la littérature kabyle en particulier avec ses deux formes: orale et écrite .

Dans ce chapitre, nous évoquerons tout un aperçu sur la littérature kabyle orale et écrite, puis nous nous baserons sur l'étude de la prosopopée dans cette littérature.

Au préalable, la littérature kabyle est une littérature orale par excellence, c'est le processus qui permet à l'individu de partager ses pensées, ses idées afin de donner naissance à une culture ainsi à une civilisation riche et populaire. Cette littérature est basée sur la parole humaine, suivie d'un ensemble des règles de convenances, imposées par la société orale comme la présence physique d'un orateur et d'un public selon les conditions spatio-temporelles. Elle se voit, donc, comme le fruit de la mémoire collective. Selon le dictionnaire de la littérature de J.Demougin:«*L'oralité c'est cette expression qui pour but de désigner diverses formes de discours traditionnels tels-que contes, proverbes[...]peut relever de contexte divers: contes ou chansons fonctionnant en régime d'oralité primaire, mixte ou seconde et d'oralité médiatisé*». <sup>117</sup>

De l'oralité à l'écriture, tout texte est bien rempli d'un style figuré, nous citons les figures de pensée, entre autre la prosopopée, dans cette partie qui suit, nous allons aborder la manière avec laquelle elle nous est parvenue.

### **X.La prosopopée dans la littérature kabyle**

Tout texte littéraire est caractérisé par une certaine esthétique. Parmi les procédés qui lui donnent cette littérarité, nous citons la prosopopée qui met en valeur la vérité que porte l'énoncé, et de mettre en scène la présence d'un défunt, d'un absent, d'un animal et d'un abstrait ou un être personnifié.

Cette image est une figure qui existe déjà dans la littérature kabyle traditionnelle, car chaque texte est bien rempli d'un langage figuré. La littérature kabyle orale est répartie en plusieurs genres littéraires et parmi les plus répandues nous soulignons les contes, les mythes, les proverbes, les devinettes, la poésie.

---

<sup>115</sup> Ibid.

<sup>116</sup> Ibid.

<sup>117</sup> DEMOUGIN J, *Dictionnaire des littératures française*, Larousse, Montaparnasse, Paris, 1985, p.1133.

### X.1. La prosopopée dans le conte kabyle

**X.1.1. Les contes:** sont des textes allégoriques, mettant en scène la prise de parole des animaux et parfois des objets abstraits dans le but d'avoir la fiction et le merveilleux et de tracer une moralité. Nous citons quelques exemples qui justifient la présence de cette figures dans ces textes:

- **Uccen d inisi:**

Yiwen wass, yemlal wuccen d inisi, **ttmeslayen** anwa yesean atas n thila, **yenteq** wuccen yer inisi , **yenna-as:** ay inisi nekk yur-i mraw d uzgen n thila.

I kečč ay inisi: nekk yur-i azgen n thilet, uccen **yettaqsa**, dya yenna-as inisi: wellah ar zriy yexla wallay-ik.

Yekna wuccen, yuli inisi yef uqerruy-is, ineggez yer beřra, **yenteq** wuccen yur-s: awi-d afus-ik **ssal-iyi-n** .

Inisi: **ssexdem** mraw n thila yellan deg wallay-ik, talid-d harey ad ruřey.

- **Tamacahut n tsekkurt:**

« [...]Izem imuqel yer yigenni d tziri ulac asigna, yeqqim yetheyyer, **yesteqsay** deg yiman-is **yenna:**« *tehendelles qendelles yeqqen-d aneam n wedles, tella rriřa wer telli dagi*» ifaq yella kra nnig-s , izem **iceyyeε** tawettuft i wakken ad **as-d-terr lexbar n** wayen yellan nnig-sen, tawettuft-nni tewwed yer tmettuft-ni, tmettuft temheq-itt, tenya-tt, izem yettrařu deg-s melmi ara as-d-terr lexber ulac, yuřal **yendeh** yer wezrem, azrem yuli yef useklu, mi yewwed yer tmettuft-nni, yenned-as deg idarřen-is teyli-d yer gar lewhuc, lewhuc zzin fell-as zentuturen deg-s. Tawtult teqqim yer lebeed, lewhuc **netqen** yur-s **nnan-as**[...]».<sup>118</sup>

- **Tamacahut n Eica:**

«[...]Tendeh eicuca , **tenna i wasif:** ay asif n wudi d tamment , řęey-d abrid ad needdi. **Yesla-as-d wasif dya yerked**.[...].

Mi d-wwden waklan,[...] **yenteq-d** uzger, **yenna-asen** : **Ini-t-as** i ugellid d mmi-s, ma byan ad kkrey ad d-asen yer da»<sup>119</sup>.

- **tamacahut n tmqerqurt:**

« Zik asmi **hedřen** iyerřiwen, yella yiwen n umqerqur yuy tifiřeεqest[...]armi d yiwen wass myezeafen, tekker teččeh tewureb yer imawlan-is, **teggul** ur –tuřal. Zrin wussan tbeddel teginit yef umqerqur[...] iwala-t umqerqur abeeli, **yenna-as:** Ayen akka thezneđ a emmi

---

<sup>118</sup>HAMRI D, *Agerruj n teqbaylit, si tneqqist yer temacahut*, HCA, Alger, 2004, pp. 7.8.

<sup>119</sup>IMESSAOUEDENE L'*analyse réthorique de discours narratif: le cas de quelques contes kabyle*, Mémoire de Magister, UMMTO, 2016,p.122

*abeqquli? Tabequlit truh teğga-yi[...]. Iruh umqerqur s ujelleb yenna-as: azul fell-am a xalti leali! Yya-d ad nuyal yer emmi dayen yeefa rebbi. Yekfa lhem dayen. Tenna-as: ffey-iyi syagi ur k-ufiy ara ddaw zzerb<sup>120</sup>».*

Les contes kabyles ont donné une importance à la figure de prosopopée où elle fait parler l'animal et l'abstrait d'une manière directe. Elle c'est caractérisée par des indices qui justifie la parole comme les verbes «yenteq» «yenna».

### **X.1.2. Les mythes**

La tradition orale à donné une valeur prémordiale à ce genre littéraire, qui explique la création du monde de manière générale, du fait qu' il interroge les valeurs d'une communauté, parmi les mythes les plus majeurs dans la littérature kabyle nous fesons l'éloge à «*Tislit n wunzar*».

Ce genre littéraire a met en valeur la prosopopée par lequel il évoque la parole d'un objet abstrait et imaginaire «Dieu de l'eau». L'exemples suivant confirme le rôle qu'elle occupe cette figure dans le mythe kabyle.

*«[...]Jagellid n waman ihemmel yiwet n teqcict tzad di şşifa [...], yiwen wass yeqseq-d as-yini ayen yebya , tugi as-d-terr awal, yuz-d yur-s yenna-as:*

*Aqlih gezmey-d igenwan*

*A yiwen n yetran*

*Ffek-iyi-d aqeccuđ im-fkan*

*Ney am ksey aman*

Terra-as:

*Txtil-k ay agellid n waman*

*Abu teeşşabt n lmerğan*

*Nekk i kečč i wumi iyi-d-fkan*

*Meena ugadey imennan».<sup>121</sup>*

**X.1.3. Légende:** texte à caractère merveilleux, qui ont transformis par une imagination populaire, ce genre littéraire met en valeur l'application de la prosopopée de défunt dans le texte « *Taqşıđt n leđyur* », nous justifions par ce-ci :

- **Taqşıđt n leđyur:**

*Qqaren asmi tekker ad tezweğ tnina , nnejmaesen yak leđyur, mkul wa yebya ad tt-yay.*

*Sşhedren-d lewhuc nniđen d inagan; nnan-as i tnina: xtir win tebyid . Tenna-as : hđret-d*

---

<sup>120</sup>HAMRI D, Op.Cit, P.70.

<sup>121</sup>Ibid.

*mkul yiwen deg-wen ad d-yawi ayen yessen, imiren ad waliy: nteq ay isyi d kečč i d ameqqran:*

*Tanninna ma ad iyi-tayed*

*D nekk i d aeerđi n leđyur*

*Lmakla-w ad am tt-mley*

*D aksum win ziden i lfatur*

*Llebsa-w ladya tezriđ*

*D ccac yuraden lmeqşur<sup>122</sup>*

### X.1.4. Les devinettes

Par ailleurs, la figure de prosopopée apparaît aussi dans les devinettes kabyles. La devinette est un jeu et un exercice opérant sur différents domaines de la langue: sur le plan phonétique, syntaxique, lexical et sémantique. Et elle porte des connaissances, du savoir sur des objets usuels, des rites et traditions<sup>123</sup>. La devinette met en valeur le langage poétique et un style élevé, c'est le lieu de la prosopopée qui a pour but de faire parler l'objet de devinette. Nous faisons recourt à quelques exemples:

- Mmugrey-t-id nnig uxxam, nniy-as sani i tettedduđ ?**Yenna-yi** : ar tizi n uqerru-  
iw : afdís
- Ibedd di tizi, **yeqqar** a zizi: ayaziđ
- Tamýart deffir uxxam **tettru** : ssaqiya
- Sin bedden, sin gedden, sin **qqaren** şag şag : azeţta
- Ibedd di tizi, **yeqqar** a zizi : ayaziđ
- **Yeggul** ar d-iaeddi ęas taggara-s d lmut : asirem
- **Ihedder** ur yesei aqemmuc, ilehđu ur yesei idarren : ađu
- Sani i tettedduđ akka ?**Yerra-asen-d** : yer wanda ur d-ttuyaley : ddexxan

### X.1.5. Les proverbes

Les proverbes jouent un rôle important dans la littérature kabyle, ils sont une vérité, des énoncés qui expriment l'expérience et la sagesse populaire avec un style soutenu. Parfois, les proverbes sont accompagnés par des figures de style comme la métaphore, la comparaison mais aussi la prosopopée. Cette dernière est souvent présente dans les proverbes qui nécessitent la parole d'un animal et d'une entité

---

<sup>122</sup>MAMMERI M., *Poèmes kabyles anciens*, Mehdi, Tizi-ouzzou, 2009, p.226..

<sup>123</sup>TABETI R., «Les devinettes kabyles, un patrimoine littéraire oral en déperdition», in *Acte de 3ème colloque international sur la problématique des genres littéraires Amazighes: «Définition, dénominations et classification»*, Djellaoui M (dir), Bouira, le 04.05.Novembre.2014.p.57

abstraite, ayant pour fonction d'évoquer la vérité du texte et de convaincre le destinataire.

- **Yenna-as wuccen:** «imexlaq-agi heddren kan».
- **Nnan-as i umcic** šseb, **yerra-asen-d:** « ur mciḥey ara ».
- **Yenna-aswuccen:** « ad dduy yid-k ay arfiq, ma tenyiḍ ad nečč, ma nyan-k ad k-ččey ».
- **Tenna-as tixsi:** « ulamma kessey, zelmey ».
- **Tennategmert:** « seg wasmi seiḡ dderya, ur swiy aman zeddigen ».
- **Yenna-asuēzzi:** « axiḡ taxxamt n udelles, wala tayurfet n umsegres ».
- Sani it-tedduḍ **ay aḍar, yenna-yi:** « s aḍar ».
- **Yenṭeqyennayer yer furar, yenna-as :** « a eemmi furar : ssimel-itt, ney ad tt-ssimley ».
- **Tenna-asṭtejra i teqabect:** « teḍurṭeḍ-iyi », **terra-as-d :** « afus seg-m i d-yekka ».
- **Nanna-as** acu ik-ixušen **ay axxam:** « d tigejdit ».
- Nnan i **umqerqur nteq, yerra-asen:** « yeččur yimi-w d aman ».
- Anwa i d gma-k **ay azger, yenna:** « d winna ukked kerzey ».
- **Yenna-as wuccen:**« semmum-it ».
- Melmi d zman-ik ay ifker: « akka seg-wasmi i d-nekke »r.
- **Nnan i userdun:** « anwa i d baba-k, d jeddi aēudiw ».

### X.1.6.La poésie

D'après M.A.Salhi, la poésie kabyle exprime les comportements que les éléments de groupe social doivent manifester et les bouleversements de nature politique, religieuse, sociale ou éthique. Globalement, elle dicte les règles de conduite sociale. Autrement dit, elle énonce un devoir-faire et un devoir-être<sup>124</sup>. Ce genre littéraire occupe une place importante dans la poésie traditionnelle, elle reflète la voix humaine, explique M. Djellaoui: «*la poésie n'est pas uniquement un art de décrire, mais surtout celui de bien parler, la poésie orale est un genre littéraire à part entière, elle jouit une place importante dans la culture berbère de fait qu'elle est l'un des aspects les plus présents et les plus répondus dans les milieux populaires modernes et anciens*»<sup>125</sup>.

La poésie est une catégorie qui prend en compte l'emploi des figures de styles comme la métaphore, la comparaison, le parallélisme, mais aussi la prosopopée qui a pour vision la

---

<sup>124</sup> SALHI M A, *Etude de littérature kabyle*, Enag, Alger, 2011, p 45..

<sup>125</sup>DJELLAOU I M, *Poésie kabyle d'antan*, Zeryab, Alger, 2004, pp.7.9



pensée que donne le poème. La poésie traditionnelle est marquée par la prosopopée de l'animal, de l'abstrait et de l'absent, nous tirons quelques exemples :

#### X.1.6.1. La prosopopée de l'absent

Dans cet exemple le poète insinue la personne absente qui est son bien aimé, par l'apostrophe « *A wetma* » dont il lui accuse à cause de leur séparation, à travers le verbe « *teğğid-iyi* ».

*A wetma anwa im-yehkan*  
*Ad tezređ ayen yellan*  
*Yemken ad yiħnin wul-im*  
*Asmi im-xedmey leħsan*  
*D idrimen i yellan*  
*Daymi ezizey yur-m*  
*Tura teğğid-iyi eeryan*  
*Zdat n lğiran*  
*Yak rebbi ur tewwiđ yid-m*<sup>126</sup>

#### X.1.6.2. La prosopopée de l'animal

*Ttxil-k awi-d ay aħmam*  
*Ucbiħ n leqlam*  
*Cfuk-id yehđer yimi*  
*Yer welħağ siweđ-as sslam*  
*Yas qsed-it s axxam*  
*Fell-as i yejreħ wul-iw*  
***Ini-as** aqlay nenneđam*  
*Ula ay-nemyexdam*  
*Ifuk cci gar ifassen-iw*<sup>127</sup>

*Ay afruxmmi-s n lħurř*  
*Ma ad tzeğređ lebher*  
*Ad d-taseđ s aeziz ukyis*  
***Ini-as** aħas ay neşber*  
*Yenya-yi uħebber*  
*Anwa ara afey deg umkan-is*

---

<sup>126</sup>MAMMERRI M, *Poèmes de Si Mohend*, Mehdi, Tizi-ouzzou, p.91.

<sup>127</sup>Ibid, p.300.

*Ini-as ma yezzif lemer*

*Am ass-a ad nmzer*

*Nettrju wellah ur nuyis<sup>128</sup>*

Le poète dans ces deux poèmes accorde la parole à un animal « țțir » où il lui demande de communiquer avec des personnes absentes, s'appuyant sur des indices comme « ini-as, siweđ-as » afin de lui exprimer ses sentiments.

### **X.1.6.3. La prosopopée du défunt**

L'énonciateur dans ce poème mentionne le dialogue entre deux voix l'une réelle qui est la fille et d'autre part la voix feinte qui est la mère, pour qu'elle lui exprime sa douleur et sa tristesse.

*Şbeğ leid a lmumnin*

*Ttharey ad d-yali wass*

*Şbeğ zik bdiy tikli*

*Timeqbert rziy fell-as*

*S kra i as-heđrey ur iyi-d-terri*

*Uyaley-d s axxam şebrey*

*A yelli s axxam nnejmee*

*Taglimt-iw dayen teslex<sup>129</sup>*

[ ... ]

Dans cette partie nous avons présenté la prosopopée qui est une figure de style, qui existe déjà dans la tradition orale, où elle se manifeste avec ses quatre types. Par exemple, dans les contes, les proverbes et les mythes, on y insiste sur la parole de l'animal et de l'objet abstrait. Néanmoins, la poésie traditionnelle reprend surtout la prosopopée de l'absent et celle de l'animal. Par contre les devinettes font parler et agir l'entité abstraite.

### **X.2. La prosopopée dans la poésie moderne (la chanson)**

M.Akli affirme que: « la poésie kabyle depuis son apparition à nos jours, cette catégorie de poésie chantée a constitué l'essentiel de la consommation poétique des kabyles »<sup>130</sup>. Dont elle met en valeur plusieurs figures de styles, parmi elle la prosopopée qui est une figure présente dans la chanson contemporaine où elle occupe un rôle important car elle est proche à la vérité de texte.

---

<sup>128</sup>Http : //www.ayamun.com>RAM, Isefra n at zik, Poème kabyle d'antan, P38..

<sup>129</sup>Ibid, P50

<sup>130</sup>SALHI M A, *Nouvelle étude berbère*, volum 8, «la nouvelle poésie kabyle, 2004, P.150.

Les chanteurs font recours à la prosopopée pour renforcer leurs textes à l'instar de de S.Azem, Zedek, Ait Menguellet, Idir, *M.A.SALHI*ajoute:« la poésie kabyle est la plus étudiée, car on dispose actuellement d'un grand répertoire chanté à l'exemple de S.Azem, cheikh El Hesnaoui, cheikh Nourdinne, Ait Menguellet, Matoub, Zedek et d'autres<sup>131</sup>».

**A tin iyaben am yetri**

*A tin iyaben am yetri*

*Yeereq wanida iteddu*

*Yehzen waggur deg igenni*

*Yehzen win teğğıd yettru*

*Asmi akken i tyabed am yetri*

[...]

Dans cet extrait de la chanson « *A tin iyaben am yetri* » le chanteur Ait Menguellet interroge la personne absente par l'apostrophe «*A tin*», ainsi que par l'emploi du vocabulaire de l'absence et de l'éloignement, à titre illustratif les expressions «*iyaben*», «*yettru*», dans le but de lui ai prouvé sa tristesse et sa souffrance à cause de son éloignement.

**Steqsaye y ttaq-nsen**

*Nniy-as anwa ad yettdillin*

*Yenn-ak tura ad iyi-yelqen*

*Ur tseid win ara d-iyi-iwalin*

*Ad tt-walid lemri-w yehzen*

*D uyebbar ad iyi-yalin*

*D ayen ik-yuyen id-iyi-yuyen*

*D nekkni ad d-yettmektin<sup>132</sup>*

Dans cet exemple, la figure de prosopopée demeure dans l'échange de parole directe entre l'énonciateur et l'objet abstrait «*ttaq*», dont elle s'apparait par le verbe «*yenna-k*»

**Abehri**

*Ay abehri i d-fallen*

*Mel-iyi-dwi k-ilan*

*Amek ur d-iyi-tessinem ara*

*Tettamnem yiss-i meřra*

---

<sup>131</sup>Ibid,p.151.

<sup>132</sup> YACINE T, *Ait Menguellet chante, Textes berbères et français, Préface de KatebYacine*, La découverte, Paris, 1989, p.102.

*D kunwi iyi-d-yessnulfan*

*Imi iw-nyeereq ccyel*

*Win iwumi-eerqen iberdan*

*Ad iyi-d-yessiwel<sup>133</sup>*

[...]

L'énonciateur dans ce texte, interroge une entité abstraite «Le vent», à travers lequel nous avons obtenu un dialogue entre l'énonciateur et l'objet abstrait, se présente par l'emploi de l'apostrophe «*Ay abehri*» et l'interrogation «*Mmel-iyi-d wi ik-ilan*».

***Anida it-gğam mm-i***

*Ay irfiqen-iw di tala*

*A wid i d-yezzin fell-i*

*Lmut walay-tt a-tt-an da*

*Waley-tt id-tt-wali*

*Siwđet lexbar i yemma*

*Win yewwđen ad as-yini*

***Ini-t-as yemmut ur yenter***

*Ini-t-as ad teşber fell-i*

*Ma tectaq ad iyi-tzer*

*Ad tmuqel s udem n mm-i*

*Yur-wet azen-t-as şşber<sup>134</sup>*

[...]

L'énonciateur dans ce texte, accorde la prise de parole directe à la personne feinte, dont ce défunt demande à ses proches d'informer sa maman de son décès, ainsi que il souhaite qu'elle aura de courage.

**Zedek mouloud :**

***Am ass-a ad d-rzuy***

*Rğu a a taezizt rğu*

*Am wass-a ad d-rzuy s axxam*

*Ur as-qqar wwint-tt trımyin*

*Iħhulfa s wugris yefsin*

*D tin nesēdda di sin*

***Ad n-asey yur-m am tedmi-w***

---

<sup>133</sup> Ibid, p.210.

<sup>134</sup> Ibid, p.264.

[ ...]

*Kul mi yyarey tabrat-im*

*Ur ttisey mebla imetti*

*Simmal qqarey lehður-im*

*Simmal ul-iw yetmenni*

*Ma d tiț tettawi-d lexyal-im*<sup>135</sup>

L'énonciateur dans ce texte il essaye d'entretenir un dialogue entre lui et sabien aimé, via l'apostrophe « *A taεzizt* » et via les expressions « *Am ass-a ad d-rzuy, adn-asey yur-m* » pour qu'elle garde espoir et de lui attendre.

### ***Azemmur***

Wissen amek qqarsey-d yliy

Deg win ifarsen

Ney deg wafrasen

S umextaf zwin-iyi-d

Ney d ađu iyi-d-isuđen

Nudan-iyi ufan-iyi-d

ħuzan-iyi deg yifassen-nsen

S aqecwal rran-iyi

S aqecwal ad iyi-neylesen

I ueemmur tezzin-iyi-d

Ferħen imi-iyi-d-ssawđen

Yal ass ssefqaden-iyi-d

Almi i d-yewweđ wass

Deg-i ara iyi-zđen

<sup>136</sup>

Dans Cette chanson, l'énonciateur évoque la prise de parole directe d'un objet inanimé «Azemmur».

### ***Ay afrux***

*Azzel zwi iman-ik*

*Eelli deg igenwan ruħ*

*Lqid n uđar-ik rzi-t*

*Ur as-tt-cuħ*

---

<sup>135</sup>[https:// www.music.berber.com](https://www.music.berber.com).

<sup>135</sup> Ibid.

<sup>136</sup> Ibid.

*Affug d iferr-ik*  
*Iferr-ik d affug-ik*  
*A lbaz amectuh*  
*Iger-ik d ṭtir-ik*  
***Serreḥ i tayect-ik***  
***Tecnuḍ ay afrux***  
*Izeḡḡigen fsan*  
*Amur-ik d amur-iw*  
*Tiregwa n waman*  
*Ssebzeg tiyerres-ik*  
*Lxux d řemman*  
*Ččilmun d urihan*  
*Ad tt-ggeḍ læec-ik*  
*Ad ak-iban umekan*  
*Kulci ad ay-d-iban*  
*Ad n-gerrez ay afrux*<sup>137</sup>

L'énonciateur dans ce texte, met en valeur la prosopopée de l'animal, dont il interpelle un oiseau, par l'apostrophe «Ay afrux», il lui a donné un caractère humain «chanter».

**Idir:**

***Abeḥri n tmeddit***  
*Aya mm-i ttzil-k zzi-d yur-i*  
*D yemma-k ik-id-yessawlen*  
*Udem-ik yezdey řřura*  
*Ur yeksan řed-it-yuyen*  
*D ul-iw ik-d-yetmennin*  
*Ayen a mmi tyabeḍ yef wallen*  
*Dayen teswiḍ di lemřar*  
*Aten-ruy d isemmaḍen*<sup>138</sup>

---

<sup>137</sup> Ibid.

<sup>137</sup> Ibid.

<sup>138</sup> Ibid.

Dans ce texte, l'énonciateur (la mère) adresse la parole à une personne absente (fils) par l'apostrophe «*Aya mm-i*» et par la formule interrogative «*Ayen a mm-ityabed*» par objectif de lui ai relaté ses sentiments de manque et d'amour envers lui.

### *Mmutey*

*Tɔdall-d lqebla mmuqley*

*Tamer-iyi-d tenna-k knu*

*Mmuqley tamurt n umaziy*

*Yugurten waley udem-ik*

*Nnesma n wanda lliy*

*Hulfey ad cewqey s yisem-ik*

*Tabrat-ik seg -mi it-yɣiy*

*Ferḥey mi lliy d mmi-k<sup>139</sup>*

Le chanteur dans cet extrait, montre la parole directe d'une entité abstraite«Lqebla», elle est marquée par les verbes «*Tamer-iyi-d*», «*Knu*».

La poésie chantée a met intérêt sur les quatre types de prosopopées : l'abstrait, l'absent, l'animal, le défunt, elle apparait à travers des indices de paroles : «*ina-s, sellem*» et par le biais des apostrophes et des expressions interrogatives.

### **Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons présenté la définition de la stylistique selon les différents théoriciens. Tout d'abord, nous avons distingué les catégories qui entretient les niveaux d'analyse des textes littéraires, en suite, nous avons élaboré les domaines d'analyses stylistiques et leurs procédés, enfin, nous avons évoqués d'une manière générale les figures de style, et d'une manière particulière les figures de pensée «Prosopopée», nous avons donné son cheminement historique, puis son apparition dans la littérature kabyle traditionnelle et moderne. Nous concluons que la littérature kabyle est un patrimoine culturel riche, elle est une forme majeure de la littérature populaire, elle met en valeur la beauté du langage et de l'expression. La littérature kabyle est caractérisée par la figure de prosopopée avec ces quatre types majeurs: défunt, absent, animal, abstrait.

Cette figure est marquée par la prise de parole directe ainsi, se manifeste par des indices de parole qui font parler et agir: défunt, absent, animal, abstrait via des verbes «*hɛɣ-*

---

<sup>139</sup>[https:// www.music.berber.com](https://www.music.berber.com).

## Chapitre I la stylistique et la prosopopée : quelques définitions

---

as, ina-s, sellem»...etc, elle est souvent suivie par d'autres figures comme l'apostrophe et la personnification.



## **Chapitre II**

### **analyse des prosopopées dans l'oeuvre poétique de Matoub Lounes**

### Introduction

Dans ce chapitre, nous nous attacherons à l'étude de la poésie de Matoub Lounes, dans son intégralité depuis le début de son parcours en 1978 jusqu'à 1998. La poésie de ce poète est un langage poétique, marqué par l'utilisation de différentes figures de style comme les métaphores, les méthonymies, la prosopopée qui souvent suivie par une apostrophe, etc.

P.Fontanier définit la prosopopée dans ses discours comme ce suit: *«la prosopopée consiste à mettre en quelques sorte en scène les absents, les morts, les êtres surnaturels ou même les êtres inanimés; à les faire agir, parler, répondre, ainsi qu'on l'entend, ou tout au moins à les prendre comme confidents, pour témoins, pour garants, pour accusateur, pour vengeurs, pour juges»*.<sup>140</sup>

L'objet principal de ce chapitre est d'étudier l'une des figures de pensée qui caractérise la poésie de Matoub Lounes, à savoir, la figure de la «prosopopée». Cette dernière, comme nous l'avons déjà abordé dans le chapitre précédent, est une figure qui consiste en une prise de parole d'une manière directe accordée à un défunt, à un absent, à un animal, à une abstraction, etc.L'objectif de ce chapitre est d'étudier les différents types de prosopopées présentes dans cette poésie ainsi que leurs évolutions à travers le temps.

### I.Les types de prosopopée

#### I.La prosopopée du défunt

En premier lieu, nous nous basons sur l'analyse de la prosopopée du défunt chez Matoub où il met en rapport une voix feinte avec une voix réelle. Autrement dit, il y a un échange entre une perosnne vivante et une personne défeinte, il ne s'intéresse pas seulement au dialogue entre la voix réelle et la voix feinte, mais parfois il nécessite que le défunt parle tout seul(monologue), l'énonciateur interpelle le défunt sans qu'il prenne la parole.

Cette figure est marquée par deux types d'une prise de parole, parfois l'énonciateur interpelle le défunt d'une manière directe, elle s'apparait avec les verbes *«ina-s, hder-as, azen-as, sellem»*, comme il fait appel au défunt par l'apostrophe ou par des interrogations, nous justifions notre idée par des extraits que nous avons repérer dans la poésie chantée de Matoub lounès.

Nous commençons notre analyse par le premier album, produit en 1978, sous le titre *«Ay izem»*. Nous nous focalisons sur le premier titre qui est *«Ay izem»*, une chanson qui porte une thématique historique,dont laquelle le chanteur rendait hommage au défunt Jugurtha, le roi numide de l'Afrique du nord, suite à son combat contre les Romains. Dans ce texte,

---

<sup>140</sup><https://fr.m.Wikipedia.org>

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

l'énonciateur adressait la parole à cette personne feinte où il lui annonçait l'échec qu'a vécu son peuple après la mort de ce brave homme. Il l'interrogeait par la présence de l'apostrophe «*ay izem anda telliđ*», qui signifie l'absence de cette personne, et ainsi il a cité l'expression «*tarwa n yugurten*»; il lui parle comme s'il était encore en vie dans le but d'éveiller l'esprit de sa population tout en remémorant ce pan de l'histoire des berbères. Cette figure de la prosopopée du défunt apparaît dans l'exemple qui suit :

*Ay izem anda telliđ*

*Amkan i teđđiđ*

*Mi teyliđ*

*I t-iyelten d wiyiđ*

[...]

*Limmer s tiđ-ik ad twaliđ*

*Ad ak-yewwet usemmiđ*

*Ad tagiđ*

*I mmi-k ad yekkes icifađ*

[...]

*Tanast i yurzen*

***Agdud n yugurten***

*Tizi as-d-teđher talwit*

En 1979, il éditait un autre titre «*Ay akal řader* ». A travers ce texte Matoub Lounés exprime ses sentiments de tristesse et de mélancolie lors de la disparition de l'un des grands symboles du nationalisme algérien, ce qui l'a encouragé de produire ce texte, où il lui accorde la parole indirectement, s'appuyant sur l'apostrophe «*Ay ařbib-iw*» ainsi l'expression «*d ddunit i ay-yebđan*» qui signifie la mort, au moment où sauf les personnes feintes qui ne se voient plus, à fin de faire savoir ce défunt, que sa lutte continuera durant son absence. Le poète ne cessait pas de lui relater la souffrance de ses parents suite à sa disparition. Cet exemple représente cette image :

*Ul-iw iyum seg yiđeban*

*Di temda n leřzen kecmey*

*D ddunit i ay- ybđan*

*Ur zmirey yid-s ad nnayey*

***Ay ařbib-iw ezizen***

*D abrid-ik ara nay*

*Ruḥ ay aḥbib-iw ezizen*  
*D abrid-ik ara nay*  
[...]  
*Yemma-k ur teṣbir fell-ak*  
*Mazal ur tumin ara*  
*Ma d nekk ul-iw isemmeḥ-ak*  
*Deg-s ass-a teyza ccama*  
*Baba-k yettgallan yiss-k*  
*Udem-is ibeddel ṣṣifa*  
*Baba-k yettgallan yiss-k*  
*Si ccedda ibeddel ṣṣifa*

Dans le même album, nous tirons la chanson « *Ttaṛ-im ad t-id-rrey* », un texte dont l'énonciateur exprime la souffrance et la peine d'un fils qui a perdu sa mère lors de la guerre de libération nationale, dans ce texte l'énonciateur accorde la parole à cette personne feinte par l'apostrophe « *A yemma ezizen iruḥen, tamḍelt-im anwa ara iyi-tt-yemlen* », à travers laquelle elle lui informe qu'un jour va avoir sa vengeance, nous citons l'exemple qui met en exergue la figure de prosopopée :

*Ttaṛ-im ad t-id-rrey*  
*A yemma ezizen iruḥen*  
*Ur z mirey ara kem-aysey*  
*Tamḍelt-im anwa ara tt-id-yemmlen*  
*Wwin-kem ttmuquley*  
*Seg wass-nni ur kem-ḥrint wallen*

Une année après, en 1980, il ajoute un autre titre « *Uh a yemma ṣṣber* » le premier texte chanté par Matoub, qui traite la parole du défunt d'une manière directe, « *Le fils* » qui apparue dans les expressions « *A yemma ttxil-m ttu-iyi, ma d nekk akal ijmeε-iyi* » adresse un message à sa mère où il décrit et imagine la souffrance de sa mère après sa mort tout comme il espère qu'elle soit courageuse.

*Uh !a yemma ṣṣber*  
*Leḥzen at- sefḍen wussan*  
*Uh !akka i t-qeder*  
*Yeḡḡuḡeg lwerdn wurfan*  
*Ugment-d wallen-im imetṭi*

*I wakken ad seyyxen udem-im*  
*A yemma ttxil-m ttu-yi*  
*D şşber im-d-yegran d mmi-m*  
*Ma d nekk akal ijmeε-iyi*  
*Yečča-yi yegla s lħeq-im*

Dans cet exemple « *Deffrey-ak s wallen-iw* », éditée en 1980, Le poète-chanteur compose un autre texte, qui met en scène la présence d'une personne défunte, dont lequel il associe la mort de son ami, il l'interpelle à travers l'apostrophe « *Ruħ ay aħbibb-iw* , siwa ass-nni mi teffyed » et par des verbes qui manifestent dans le sens de la perte comme « *Yeħzen* » « *Inħel* »; dans l'objectif de dévoiler ses émotions de sympathie à son ami, comme une manière de lui rendre hommage ( personne anonyme) :

*Deffrey-k s wallen-iw umney*  
*Umney ur d-ttuyaled*  
*Ruħ ay aħbibb-iw*  
*Siwa ass-nni mi teffyed*  
*Teħzen taddart-iw*  
*Heznen yak wid tessned*  
*[...]*  
*Yeħtel idelli*  
*Ur d-yegri kkud ad neqqim*

En 1981, le texte « *A mmi ezizen* » qui entretient un thème politique, il traite le désespoir et l'amertume d'une mère envers la mort de son fils lors de la guerre de libération nationale, dont l'énonciateur ne donne une parole directe au défunt, mais elle l'interpelle avec l'interrogation présente dans les vers « *A mmi ezizen ayen akka it-yabed yef wallen* » ainsi par les expressions de sa mère qui manifeste dans le sens de la perte « *D mm-i iyi-d- ssawden , di tesga ay-tezlen axxam yeččur d leyaci* » où elle lui demande des justifications autour de son assassinat, nous tirons l'exemple suivant :

*A mmi ezizen*  
*Ayen akka i t-yabed yef wallen*  
*A mmi ezizen zenzen-k widenni i ħekmen*  
*Yeħ lħameε iyi-d-ssawlen*  
*Xas ejel i k-yuyen*  
*Axxam yeččur d lyaci*

*D mmi iyi-d-ssawden*

*Di tesga iy-tezzlen*

*Ddunit tezzi yiss-i*

En 1983, après la mort de célèbre chanteur Slimane Azem, Matoub écrit le texte « *Tamsalt n Slimane* » en hommage à cette grande personnalité, par lequel met l'accent sur la présence d'un dialogue entre la voix réelle qui est Matoub et la voix feinte qui est S. Azem cet échange de voix justifie la prise de parole de ce défunt d'une manière précisée apparue dans sa réponse « *yenna-yi ur tedduy ara, xas ad iyi-taysem dayen* » à travers cette prosopopée l'énonciateur dénonce la souffrance de S. Azem en exil.

***Yenna-yi ur tedduy ara***

*Xas ad iyi-taysem dayen*

*Yliy ur kkirey ara*

*Di tmura n medden*

[...]

*Aṭas i tṣebred*

*Aṭas i tēetbed*

*Taggara d ayrib i tneṭled*

*Teffyed tamurt ur d-tezzid*

[...]

« *A ṭṭir* » dans cette chanson qui est une reprise d'un poème attribué par *Mammeri* à H. Arab d'ighil hammad, quand son fils s'engagea aux pèlerins qui devraient se rendre à la Mecque, après une année ils sont revenus sauf le fils de Hmed, qui est tué par les turques, dont la prise de parole de défunt se figure directement par les vers suivants « *aksum-iw yebda-t rekku, ttxil-k uyal ebbi iysan-iw* » à travers ses vers il demandait à son père qu'il sera courageux, nous justifions avec l'exemple suivant :

*Ruḥ kan a baba ur ttru*

*Seu lkuraj tessusmed*

*Tufa-d abrid daewessu*

*Teggul ar d-iyi-tenfed*

***Aksum-iw yebda-t rekku***

*Mmutex qbel ay tezred*

*A ṭṭir i d-yersel baba*

***Ttxil-k uyal ebbi iysan-iw***

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

*Di tasaft n Tmezgida  
Anda akken zlen lejdud-iw  
Gar akk wid tewwi lmeḥna  
Eg-as tardast i tenṭelt-iw*

La même année, nous citons la chanson « *A Sisi Ebdırreḥman* » ou la figure de prosopopée est articulée par une apostrophe, l'énonciateur dans ce texte interroge le défunt « *sidi ebdırreḥman* » en le priant, d'éclairer les gens par son savoir, le verbe « *ḥku-asen-d* » est un indice qui affirme la prosopopée du défunt, nous avons tiré l'exemple suivant :

***A Sidi Ebdırreḥman***  
*D aelayan lberhan-ik  
Izzayriyen akken ma llan  
A-ten-a ddurin tacdaḍṭ-ik  
Xas fesser-asen-id lquran  
Yak rrebbi kečč d aḥbib-ik  
**Ḥku-as-id** tadyant yellan  
Amer ad d-yay awal-ik*

Un autre exemple « *Igujilen* », un texte dont le chanteur décrit la mélancolie et la tristesse d'un homme qui a perdu son épouse ainsi la souffrance de ses enfants à la mort de leurs mères, l'énonciateur dans ce texte il informe et interroge cette personne feinte à travers des expressions qui justifient la mort, la perte comme « *Tifeḍ-iyi kemm yemmuten* » et même par l'interrogation des enfants à leurs pères « *Mi ara iyi-d-inin i yemma* » cité en exemple :

*Tekkiḍ amnar n wallen-iw  
Dayen ur kem-ttwalint ara  
Lxiḍ uyuṛ cuddey zzher-iw  
[...]  
Mi ara iyi-d-yini: « i yemma »  
**Tifeḍ-iyi kemm yemmuten**  
Nekk i d-yeqqimen  
Amek ara qabley lesnin*

« *Ddunit-iw* » texte chanté par Lounès Matoub, dans cette chanson l'énonciateur interpelle à travers l'apostrophe ses parents qui sont morts « *Ttarguy-ken ay imawlan* », « *Ddaw wakal ahat tethennam* » l'énonciateur dans ce texte il fait agir ses parents, ainsi il leurs

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounès

---

raconte la souffrance qu'il vit après leurs perte et le manque qu'ils ont laissé dans sa vie, comme il demande de lui faire place à leurs cotés, l'exemple ci-dessus affirme notre pensée :

*Ttarguy-ken a yimawlan*  
*Byant ad ken-zrent wallen-iw*  
*Ddaw wakal ahat tethennam*  
*Testeefam deg waṭṭan-iw*  
***Kfut fell-i yir ussan***  
***Neğret-iyi-d abrid-iw***  
*Ad n-ternu şşura-w yeeyan*  
*Ddunit yid-s ad fruy*

« *Tidet yeffren* » un texte chanté par Matoub Lounès en 1987, le deuxième texte dont le défunt S.Azem prend la parole directement, à travers lequel il diffuse le mal provoquait par l'exil, dont il souhaite que son enterrement sera dans sa terre natale. Dans ce texte qui est un monologue, la prise de parole de défunt est d'une manière directe « *ad nawi-n sya iyessan-iw* » elle s'apparait dans l'exemple suivant :

*Lyerba tejreḥ ul-iw*  
*Ccah di rray-iw*  
*ṛwiy anadi n tmura*  
*Ya şşalḥin n tmurt-iw*  
*Nhut-n atmaten-iw*  
*Ad iyi-ğğen abrid tura*  
***Ad nawi-n sya iyessan-iw***  
*Cukkey at taddart-iw*  
*Ur iyi-ttagin ara*

Le texte « *Lmut* », chanté par Matoub Lounès en 1987, l'énonciateur insinue le défunt qui est le père de l'un de ses proches amis, il s'appuya sur l'apostrophe dans le but de faire réagir cette personne feinte « *Ababa-s mmager-it-in, mmel-as abrid n rreḥma* » pour qu'il donnera place à son fils au paradis, nous citons l'extrait suivant :

***A baba-s mmager-it-in***  
*Mi ara n-yawed yer din*  
*Mmel-as abrid n rreḥma*

En 1993, Matoub ajoute la chanson « *Hymène à Boudiaf* », est un texte politique, dont l'énonciateur fait agir le défunt, à travers l'apostrophe « *Steeфу mass Budyaf* », ainsi la



## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

présence de vocabulaire qui désigne la disparition comme « Lmut » cité dans le vers «*Thlelli-d lmut deffir-k*» dans ce texte il lui demande de reposer.

*D lesnin teffyed tamurt*  
*Deg-k i nerğa tbut*  
***Thlelli-d lmut deffir-k***  
*Wwin-tt-id wid ur turğid*  
*Ism-ik deg umezruy yella*  
*Lğil i d-yusan ad t-yaf*  
*Tneğğređ-d iswi i ccetla*  
***Tura steefu mass Budiaf***

« *Tiyri-w* » dans cette chanson est un monologue par lequel l'énonciateur nous affirme qu'il est arrivé à la dernière étape de sa vie qui est la mort, le défunt a une prise de parole directement, dont il nous raconte sa douleur et il décrit la manière dont il vit sa mort, cité dans les vers « *Tyilled fniy dayen thenney, di laxert steefey* » comme il accuse sa femme qui était la cause de sa souffrance. Nous mettons l'accent sur l'exemple suivant:

***Tyilled fniy dayen thennay***  
***Di laxert steefay***  
*Tyelteđ di lehsab-im*  
*Tyilled fniy dayen thenney*  
*Nekk mazal ulwey*  
*D aţtan-im iyi-yewwin*  
*Si thur n thur*  
*Zgiy eusseyy*  
*S amđiq-iw mi ara kem-id-awin*  
[...]  
*Yas akka yesfed later-iw*  
*Ad temliled d rruh-iw*  
*Ur yerki ara d yiysan-iw*  
  
*Yettrađu kan ad d-yas wass-im*

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

Le chanteur Matoub. L, ajoute le titre « *A yemma yemma* » en 1994, dans ce texte la prise de parole de défunt est dans l'apostrophe de la maman, où l'énonciateur interpelle cette défunte pour lui informer la souffrance et la tristesse qu'il vit sans elle :

*A yemma yemma*

*Anda teddiq*

*Yeyli-d fell-i yid*

*Ay fetti ugris fell-i*

*Yenya-yi usemmiq*

« *Tiyri n ugujil* » dans ce titre l'énonciateur provoque la prise de parole de la personne feinte par une apostrophe, qui s'apparait dans les vers suivants « *A yemma, ttmehtayey-d azekka iyi-ikem-ijemeen lebda* », dans ce texte il lui informe sur la douleur et la tristesse qu'il sent suite à sa mort, nous expliquons par l'exemple suivant:

*Mi yuzzeq yiwen a yemma*

*Ttmehtayyy-d azekka*

*Iyi-kem-ijemeen lebda*

*Amek ara qabley lesnin*

*Imi ulac-ikem a yemma*

[...]

*Ma ettleq rgu maggu*

*Adar-iw yur-m ad d-yejbu*

*Ad am-beddeq yef qerru*

En 1994, la chanson « *Kenza* » qui porte le nom de la fille de T.Djaout, qui est faite en hommage à cette grande personnalité, dans ce texte le défunt T.Dajout a pris la parole d'une façon directe.

*Ddaw tmedlin*

*Teffey-d teyri tessebrareh*

*Abbuh a tarwa*

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

En 1996, il revient par une autre chanson « *Lmut n ugrawliw* » un texte qui est fait en hommage à l'un des guerriers nationalistes, l'énonciateur dans ce texte évoque le défunt, dont il lui interpelle à travers l'apostrophe « *Ay aħbib n tegrawla, xas terka lğessa* », il lui a affirmé qu'il sera toujours présent quoi que ce soit la situation:

*Ay aħbibn tegrawla*  
*Xas terka lğessa*  
*I lebda ad d-ttadren isem-ik*  
*Xas henni ur feččel ara*  
*Ayen yebyun yeđra*  
*D nekkni i d imawlan-ik*  
*Yerğa-yay yak uzzeġka*  
*Ass-a ney azekka*  
*Ad d-nernrnu yak s idisan-ik*

Nous nous sommes basés ici sur la prosopopée du défunt, où nous avons constaté que ce type de prosopopée est très présent dans les chansons de Matoub de 1978 au 1997 où elle consiste en la prise de parole aux personnes défuntes que ce soit ses parents, notamment sa mère, ainsi aux berbéristes et aux nationalistes.

### II. La prosopopée de l'absent

La prosopopée dans la poésie de Matoub ne consiste pas seulement en la prise de parole d'un défunt mais aussi celle de l'absent. Nous allons établir toutes les chansons concernées par cette figure.

« *Terriđ* » chanson produite en 1978 par Matoub, avec une voix féminine qui est sa bien aimée, où elle pleure l'absence de son chère, dans cette chanson l'énonciateur essaie d'entretenir un dialogue avec cette personne absente, ou elle lui interpelle avec l'apostrophe « *Ay aeziz* », et par l'expression « *yebeed weħmam i d-rebbay* » dans le but de lui expliquer le mal et le manque provoqué par son éloignement, comme elle souhaite de le rencontrer une autre fois, nous justifions par l'extrait qui se suit:

*Idelli yef udrum uddrey*  
*Telfey ttuy mi ssawley*  
*Yemma-k yer yur-i tmeġġed-d*  
*Yebeed wuħmam i d-rebbay*  
*Urfan lefraġ msetbaeen-d*  
*Ay aeziz melmi ara ak-zrey*

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

Toujours dans la thématique de l'éloignement et de la séparation, Matoub ajoute le titre « *A yemma ezizen* », dans ce texte l'énonciateur ne donne pas la parole directement à l'absent, mais il s'appuya sur l'apostrophe « *A yemma ezizen a yemma* » avec laquelle il fait appel à sa mère dans lequel il lui relate ses douleurs émotionnelles suite à son éloignement de sa mère, nous citons l'expression « *Ssrafgey seg yirbbi-m ruhey* »

*A yemma ezizen a yemma*  
*Turez-iyi snesla*  
*Di lhebs unezgum yemqey*  
*Zriy ur tsebbred ara*  
*Annay a yemma*  
*Ssrafgey seg yirebbi-m ruhey*

En 1979, il produit le texte « *Qeḍeey layas* », dans cette chanson l'énonciateur accorde la parole indirectement à son amie « *wiza* »; la prosopopée se figure dans l'impératif qui s'articule dans le dernier vers « *Ayes* » à travers ce texte il lui demande de ne plus l'attendre.

*Qeḍeey layas*  
*Yef wudem-im ur t-zerrey*  
*Fell-am a wiza ad t -hejbey*  
*S imeṭṭi-w ayes*

Il revient avec une autre chanson « *Ad kem-ḡḡey* » l'énonciateur dans ce texte essaye de faire le contact avec sa femme, malgré la distance, dont la prise de parole de l'absent est indirectement, mais elle se signale dans les expressions suivantes: « *Ad kem-in-xebrey, qrib ad n-asey* » à travers ce texte l'énonciateur essaye de créer l'espoir à sa femme, voici l'exemple qui justifie l'idée :

*Xemsa snin eddan*  
*Widak i ay-yuran*  
*Ass-aad kem-in-xebrey*  
*Ad refdey leqlam*  
*Ad n-bduy s sslam*  
*Ya tinna hemmley*  
*Ziy yettfaka ṭṭlam*  
*Eddan yir ussan*  
*Qrib ad n-asey*

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

En 1980, il enrichit son répertoire avec la chanson « *D ayrîb* », dans cette chanson la prise de parole de la personne absente se manifeste dans les deux expressions impératives « *ħrez-it, ħader ad tamned* » et dans le mot « *Ayrîb* » qui désigne l'absence, dans le but de lui ai xpliqué la cause de son éloignement, nous tirons l'exemple suivant :

*Ziy nekk d ayrîb ur ukiy*  
*Armi tfey tabrat n sslam*  
*Wissen ma d inebgi i d-usiy*  
*Ney kullas beedey fell-am*  
*Tteşwira i m d-ğġiy ħrez-itt*  
*Ddunit ħader ad tt-tamned*

En 1982, il chante « *Ass-a teseid-d mmi-m* » dans ce texte l'énonciateur essaye de communiquer avec la personne absente, qui est sa femme, dont il s'appuya sur l'impératif « *Muqel iy-d-uġwen wussan* », par ce message il voulait lui ai déclaré la déception et la douleur qu'il a subit suite à l'éloignement de sa chère, nous justifions par l'expression suivante : « *Ass-a ur d-ttegrey weħd-i* ».

*Mmuqel iy-d-uġwen wussan*  
*Limmer i am-ggiy leħsan*  
*Ass-a ur d-ttegrey weħd-i*  
*Ul-iw d ddnub i t-yeeman*  
*Celxent lemħan*  
*Rziy iffer di lxali*

Le titre « *Yir tayri* », l'énonciateur dans ce texte interpelle sa femme absente, ou elle lui a informé la souffrance qu'il sent après leurs séparations, nous s'appuyons sur le verbe « *Teġġid* » qui signifie l'éloignement et l'absence, nous citons cet exemple :

*Teġġid ul-iw yesselqaf*  
*Kemm tezhiđ d wi i themled*  
*Tleebed yiss-i am ulqaf*  
*Mi teeyid deg-s ad tdeqred*  
*Kul wa lmektub-is ad t-yaf*  
*Kem ass-a iyi-templaled*  
*Lħeq yegger-d ixulaf*  
*Ur yelli d win ara tgzmed*

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

Toujours dans la thématique de la séparation et de l'absence, Matoub il chante « *Qelleb lemtel-im* », la prise de parole de la personne absente se focalise dans les expressions impératives « *Ruḥ kker qelleb lemtel-im* » qui lui a permis d'avoir le contact avec sa bien aimée à fin de lui informer qu'il y aura plus d'espoir entre eux; nous nous appuyons sur cet extrait .

***Ruḥ kker qelleb lemtel-im***  
*Ma d nekk ur am-d-ṣaḥey ara*  
***Ur iyi-ttarra d ccyel-im***  
*Asirem-nni n zik yekfa*  
***Err-as rreza i wul-im***  
*Ma byant-iyi wallen-im*  
*Nekk allen-iw ur kem-byint ara*  
*Tewwiḍ abrid n lebyi-m*  
*Nekk lḡerḥ-iw d aqdim*  
*Yewwi-d iqcer dayen yehla*

Dans ce texte, l'énonciateur accorde la parole indirectement à l'absent, dans lequel il adresse un message à ses parents dans le but de demander des excuses à cause de son éloignement :

***Annay a baba d yemma***  
  
*Ur ken-cbiy ara*  
  
*Tili ass-a aqli gar-awen*

Il chante « *Ayrib* » en 1986 dans cette chanson l'absent parle directement à sa femme, nous tirons le vers qui justifie l'absence de cette personne « *Mačči seg wul ikem-ḡḡiy imi urram-d-rriy* » Il lui explique que malgré son absence elle est toujours présente dans ses pensées, à titre illustratif :

***Mačči seg wul i kem-ḡḡiy***  
***Imi ur d-am-d-rriy***  
***Leḡwab yef tebrat-inem***  
*Ḥedren leḥbab mi yliy*  
*Ass-nni mi tt-yriy*  
*Rḥan-iyi lehduḥ-inem*

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

«*Tiyri n taġgalt*» dans cette chanson l'énonciateur (l'épouse) interpelle la personne absente (son mari) dont lequel elle lui informe qu'il sera toujours présent dans ses pensées malgré son absence, s'appuyant sur l'apostrophe «*A gma*» ainsi, par le vocabulaire de la séparation, «*xas gar wallen-iw tyabed*» nous justifions par l'exemple suivant :

*Udem-ik muḥal a gma ad yesfed*

*Xas zaman-agi ad iyi-yeṛked*

*Ḥṣu ur d-ttadrey wayeḍ*

*Siwa s temara*

***Xas gar wallen-iw tyabed***

*Deg ul-iw mazal-ik teddreḍ*

Le texte « *tameddit n wass* » est un dialogue entre la personne absente (sa femme) et la voix de son mari, dont il lui accuse sur son éloignement, et qu'il est déçu par sa mauvaise réaction, nous affirmons par l'exemple suivant :

*L'énonciateur*

*Limala yur-m it-rriy*

***Ur iyi-tetaġġeḍ ma yliy***

*Yur-m i rriy leenaya*

*La réponse de l'absente :*

*Ṣbeḥ meddi ik-tweṣṣiy*

*Qbel ad d-yeḍru waya*

*D lesnin weḥd-i ik-bubbey*

*Di lebyi-k kan it-εacey*

***Aḥzezb deg-k ur yelli***

En 1998, il chante « *Ini-yi-d kan* ». Dans ce texte, l'énonciateur évoque sa bien après leurs séparations. Dont il lui a accordé la parole directement « *Ini-yi-d kan* », ainsi l'utilisation du vocabulaire de la séparation à titre illustratif « *Ulawen msebḍan* », dans le but de savoir si elle vit des bons moments. Nous justifions par l'extrait suivant :

***Ulawen dayen msebḍan***

*Ttagiy ad ttuy*

*S-yiss-m ssedhayey uḍan*

*Ttgey-am amḍiq gar yitran*

*Hettcey-kun rennu*

***Ini-yi-d amek im-ggan wussan***

*Mazal at-rajuj*

*Nekk deg-iur d-ğğan*

La poésie chantée par Matoub est dotée par la prosopopée de l'absent, dont il met en exergue la prise de parole de la personne absente d'une manière directe comme nous avons obtenu dans l'exemple «*Tameddit n wass*» ou il a entretient un dialogue entre l'énonciateur et l'absent. Parfois, l'énonciateur fait agir l'absent par des expressions impératives tels-que «*Muqel, ruh, ini-d*» et même l'usage des apostrophes comme «*ay aeziz*».

### III. La prosopopée de l'animal

La partie précédente est consacrée à l'étude de la prosopopée de l'absent, dans ce qui suit nous focalisons sur celle de l'animal, où le poète-chanteur dispose un langage habituel mais un sens fort, grâce à la sagesse culturelle de ce chanteur. La poésie de Matoub est caractérisée par la prosopopée de l'animal qui reprend les animaux «*Amcic*» «*Itbir*», «*Afrux*», etc.

La chanson «*Neħder mi tmal ddunit*» chantée par Matoub en 1978, le premier texte où le chanteur a accordé une prise de parole aux animaux «*amcic*» et «*ayerda*» dont elle s'est parue avec le verbe «*heddren*», il les a attribué un sentiment humain, nous justifions par ce-ci :

*Ibedd wumcic s ayerda*

*Msamaħen di lebaħna*

***La heddren sħwab***

En 1985, «*A tħir*» dans laquelle Matoub fait agir «*Tħir*» comme un moyen de rejoindre une personne absente et feinte. Dans ce texte, le père envoie un oiseau à son fils pour lui donner l'espoir de revenir à son pays. La prise de parole est bien précisée avec le mot «*Ini-as*», «*Steqsi*», et d'une réponse par l'âme disparue, nous citons l'exemple suivant :

***A tħir imibrek n cħfer***

*ħelli deg yigenni*

*ħec Ccam zger lebħer*

*ħef mmi steqsi*

***Ini-as ħur-k i d-nettwamer***

*Iceyyee-iyi-d baba-k ħefr-i*

*La réponse de l'absent :*

*A tħir i d-yarsel baba*



## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

*Ttxil-k uyal eebbi iysan-iw*  
*Di tasaft n tmezgida*  
*Anda akken zzlen lejdud-iw*

En 1987, il produit un autre titre «*Taddart-a*», l'énonciateur dans cette chanson ,il a accordé la parole directement à «*Itbir*» ou il s'appuyai sur les verbes «*Tsellim, azen-asen*», dans le but de leurs décrire la souffrance qu'il subbit suite à son absence:

*Recdey-k ay itbir n lherr*  
*Ad ak-ceyeeɣ afeg eelli*  
*Ttsellim yef tarwa n ġerġer*  
*Yugin azaglu yef yiri*  
*Azen-asen lkuraj d sşber*  
*Xaqen lexateɣ*  
*Macci akka iy-εudden ad tili*  
*Ay azerzur*  
*Ma yesea tagara zzur*

Ainsi, il rajoute le titre «*Tidet yeffren*» en 1987où il envoie toujours «*Afrux*». Il lui donne la parole avec l'usage du verbe «*Ina-sen*» pour les informer sur la triste nouvelle qui a bouleversé la kabtlie, qui est le décès de S.Azem:

*Ay afrux ejel eelli*  
*S idurar n At-yiraten*  
*At –wassif d Wat-Èissi*  
*D tuddar n Iwađiyen*  
*Seg Ugni n Yeyran eeddi*  
***Ina-sen** yiwen yiwen*  
*Yef Slimane Eazem steqsi*  
*Ma d tidet ayen i d-qqaren*

La même année, il chante «*Iheddaden n wawal*», toujours avec la prise de parole à un oiseau «*Itbir*», pour convaincre ses énememis par son amour à son identité et à sa kabylie:

***Ini-asen ay afrux***  
*I yiħeddaden n wawal*  
*Widen yemmuten*  
*Ney wid i d-mazal*  
*Ccna n leqbayel*

*Wissen anda akka imal*

*Ini-asen ay afrux*

En 1988, dans le texte «Ayrīb» l'énonciateur adresse de parole à «Afrux» pour sa femme suite à son éloignement d'elle, il lui demande de continuer sa vie et qu'elle n'aura jamais espoir eners lui, la prise de parole de cet animal se focalise sur le verbe «*hḍer-as*» :

*Ay afrux yef ttaq bedd-as*

*Yef wucmit iyi-cban hḍer-as*

*Fell-i ar d teqḍee layas*

*Ad tezweğ d win xir-iw*

Dans le texte «Asirem» l'énonciateur consiste la prise de parole au oiseau «Afrux» où il l'interroge par le verbe «Sellem» dans le but qu'il passe bonjour à tout les kabyles :

*Ay afrux ejel ferfer*

*Sellem-iyi yef igawawen*

*Ur zeggel ḥedd s uyafer*

*JSK d wid tt-iḥemmlen*

Nous pouvons constater que la prosopopée de l'animal n'est pas souvent présente dans l'oeuvre poétique de Matoub. Sa première manifestation était en 1978, dans la chanson «*Neḥḍer mi tmal ddunit*». Puis est délaissée au profit d'autres procédés de styles jusqu'en 1985 où elle réapparaît dans d'autres productions sous différents titres «*A tḥir*» en 1985 «*Taddart-a*» et «*Tidet yeffren*», «*Iḥeddaden n wawal*» en 1987, «*Ayrīb*» en 1988, «*Asirem*» en 1996. Cette figure est bien spécifiée par les mots «*ina-s*», «*hḍer-as*» par lesquels il demande à cet animal de parler et de communiquer avec les personnes absentes .

#### **IV. La prosopopée de l'abstrait**

Matoub dans ses chansons, il fait appel à des entités abstraites, il accorde la parole au «*dieu*», «*destin*», «*vent*», «*peinte*», «*vérité*», nous mettons en valeur quelques exemples qui complètent notre idée.

En 1979, dans la chanson «*In-ay-d ayen akka*», il s'adresse directement à la mort, il lui accorde une prise de parole par l'apostrophe «*A lmut*» et le verbe «*Inay-d*» afin de décrire sa tristesse et sa mélancolie suite au décès de son père :

*Inn-as-d ayen akka*

*A lmut s tyawla*

*Ass-a mi akka i d-tuyed aḍar*

*Telḥiḍ-d yer baba*

*Teddmeḍt si ttenaṣfa*  
*Wissen fell- as ma ad neṣber*  
***Ya lmuturneyad***  
*Assa-a mi d-tqesdeḍ*  
***Inna-as-d acu n sebba***  
*Annay ur thezzbeḍ*  
*S axxam mi d-talleḍ*  
*I wakken ad tawiḍ baba*

La même année, il chante « *Ruḥ ay aqcic* » dans ce texte l'énonciateur accorde la parole au destin, dont il allait vers l'apostrophe « *A lmektub* » et le verbe « *Ini-d* » pour qu'il exprime son désespoir et de traduire sa vie de misère, nous citons l'exemple qui suit :

*Anay a lmektub*

***Ini-d acuyer tefreḍ***

*Ad tawiḍ ddnub mi tugiḍ ad d-tuyaleḍ*

1980, il produit la chanson « *Gar yidurar n luris* », dans ce texte l'énonciateur donne la parole indirectement à une entité abstraite qui est « *asawen* » ou elle s'apparaît avec le verbe « **yenna-k** », pour évoquer sa souffrance dans la vie, nous justifions par cet exemple :

*Akken kan i d-ttaxrey*

*Yusa-d usawen*

***Yenna-k rezf-d yer yur-i***

Il rajoute le texte « *A tidet rḡu* », dans cette chanson la prise de parole de l'objet abstrait qui est la vérité, se figure par le verbe « **inay-d** », dont l'énonciateur demande à la vérité de lui ai dire qu'est la cause de l'assassinat d'un guerrier lors de la guerre de libération nationale :

***A tidet tunzeḍ-d yur-ney***

***In-ay-d ayen yeḍran***

*Tagrawla udem-is werey*

*Di dduḥ imeḡḡed llufan*

*Baba-s s rṣaṣ ay t-nyan*

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

Dans la chanson «*Ay aħbib-iw ass-a ad ruħey*» dans ce texte l'énonciateur, accorde une prise de parole à une entité abstraite et imaginaire « dieu » via une apostrophe par laquelle il lui relate la douleur qu'il sent à cause de sa séparation avec ces chères, nous mettons l'accent sur cet exemple :

*Annay ya rebbi annay*  
*Amek ara řebrey*  
*Lhemm yedda di later-iw*  
*Mi d-furqey widak ħemmley*  
*Seg wass-nni nterrey*  
*Ssem yekseb iyessan-iw*

En 1981, il produit le titre «*Anef-iyi ad ruy*» dans ce texte l'énonciateur fait parler la plante, «*Amagraman*» il l'a inanimé et il l'accuse à travers une interrogation, cet exemple met en valeur notre idée :

*Acuyeř ik-yunfan waman*  
*Dima d aržagan*  
*Tmeneed awtul di leyaba*  
*Berkak lemeanda yer wiyid*  
*Ulac win tifeđ*  
*Kul ajeđđig s leqima-s*

«*Abeħri tsellim fell-as*» ce texte évoque les sentiments d'une femme abandonnée par son mari, où elle donne la parole au vent, afin de communiquer avec cet absent, nous justifions par le terme «*Ina-s*», «*Tsellim*» :

*Abeħri tsellim fell-as*  
*Yettu-iyi sebba ur tella*  
*Ttxil-k ur tettu ina-s*  
*Yer lġiha-w ma ur ibeddel ra*  
*Mazal ur qeřeey layas*  
*Zwađ mačči d lmuta*

«*Ameħbus-iw*» texte édité en 1982, où l'énonciateur explique ses sentiments de compassion envers les prisonniers «*Mouhend Ouharoun*» et «*Smaïl Medber*», surnommés «*poseurs de dignité*», la prise de parole s'articule au «*vent*» dont il lui prie de lui ai informé si ces prisonniers sont toujours en vie, l'énonciateur met l'accent sur la parole de cet objet abstrait par le verbe «*Ini-d*» Nous citons l'exemple suivant:

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

*Ay ađu ihuzzen izemran*

*Ttxil-k ini-d ay adu*

*Ay ađu i d-iluēen*

***Ini-d*** ma iwessak-id umehbus-iw

*Ay ađu d kečč ay-imlen*

*Ma mazal yedder umehbus-iw*

*Ney ala*

«Akken kan i d-ttaxrey » dans cette chanson il a accordé la parole à « *Leqlam* », il lui a attribué un caractère humain, il lui a demandé d'être comme témoin « *ad d-icehhed* » nous justifions par cet exemple :

*Imi ttnayey d yiman-iw*

*Ad d-icehhed yidi leqlam*

En 1991, dans la chanson « *Uzzu n tasa* » l'énonciateur fait appel à une entité imaginaire « *Dieu* » dont il lui accorde la parole avec une apostrophe « ***A bab n lqedra*** » il lui a demandé de l'aide et qu'il réagira rapidement via le verbe « *ejel-d* »:

***A bab n lqedra***

*ejel-d ur zmiry ara*

*Dawi ney awi s temywla*

*Ay yelli lwerq-iw*

*Yliy deg uzuzen n lmeħna*

Dans le texte « *Abrid n tdukli* » la prise de parole de l'objet abstrait « ***Taddart*** » est insinuée par le verbe « ***Cehdem-t*** » dont l'énonciateur il a considéré comme témoin:

***Cehdemt- a tudrin***

*Iħezen tissas*

*Ad d-nexleq ajdid*

*Tallit ay-tiziđ*

*Lxařer ur nerkid*

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

### *Dayen ad yethedden*

L'énonciateur dans le texte « *Uzzu n tasa* » a donné la parole à des objets abstraits comme « *Akefadu* » et « *Swahel* », il les a animés par le mot « *Ad d-yenteq* », nous tirons l'extrait suivant :

*Limmer ad d-yenteq ukeffadu*

*Akkud swahel*

*Ccetwa ad tuyal d anebdu*

« *Semhet-iyi* » cette chanson comporte l'appel de l'énonciateur à sa chance « *zher* », il lui interpelle par une apostrophe, il souhaite de lui répondre, nous citons le vers suivant « *txil-ma ad tarred awal* » qu'il aura de la chance dans sa vie, l'exemple suivant explique notre idée :

*Grey-ak tiyri a zzher-iy*

*Txil-k ma ad tarred awal*

*Atah yemxundeq yixef-iy*

*Tameddit ad d-ttelhaq*

### **Conclusion**

D'après l'étude de notre corpus, nous avons saisi que la figure de la prosopopée est bien présente dans l'œuvre poétique de Matoub de 1978 au 1998. En premier lieu, nous constatons que la prosopopée de défunt caractérise ses textes dont nous avons obtenu que dans ses deux premiers albums 1978.1979, il y a pas de réelle prosopopées, mais il insinue le défunt sans lui répondre, comme nous avons remarqué qu'il demande au défunt d'accomplir une action, le cas de la chanson « *Lmut* », il met en avant les verbes « *ini-d* », « *Sellem* », « *hder* », « *steqsi* » et même il fait l'usage au vocabulaire de la mort à titre illustratif « *Azekka* » « *timedlin* », « *lmut* »...etc. Parfois, il met l'attention sur les interrogations et les apostrophes, comme dans la chanson « **Ttar-im at-id-rrey** ».

Cependant, cette figure a connu une évolution à travers le temps, en 1980 le chanteur a indiqué la parole directement du défunt dans la chanson « *Uh a yemma sber* » et en 1983, il a

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounès

---

---

fait parler S.Azem dans sa mort dans le texte « *Tamsalt n Slimane* » qui est un change entre la voix réelle (Matoub) et la voix feinte (Azem)...etc

La visée de ce chanteur par l'application de cette figure c'est pour rendre hommage aux personnalités politiques, historiques et culturelles, ainsi de perpétuer leurs mémoires à titre d'exemple la chanson « *ay izem* » qui est produite à la mémoire de roi numide « **Jugurtha** » et la chanson « *Tidet yeffren* » en hommage à S.Azem...etc en suite, il interpelle des parents décidés pour qu'il dévoile ses sentiments de pitié et de chagrin.

En suite, en ce qui concerne la prosopopée de l'absent, est souvent présente dans la poésie chanter par Matoub du début de sa carrière à sa fin, ce type de prosopopée se figure dans la thématique de la séparation et de l'éloignement, le chanteur fait parler une personne absente soit par une voix féminine ou par une voix masculine, l'énonciateur interpelle ses parents, surtout sa maman. Cette dernière est marquée par une manière accentuée après 1988 (la période de son divorce avec djamila). Par conséquent, cette prise de parole nécessite la réponse de l'absent, nous tirons l'exemple « *Tameddit n wass* » dont l'absente a répondu. Cette figure est caractérisée par l'utilisation des expressions impératives comme « *Muqel* », « *Ḥader* » « *Mmekti-d* » et la présence d'un lexique relié à l'absence et à l'éloignement comme « *Ulawen msebdan* » « *Ayrib* »... , et aussi par l'usage des apostrophes comme « *Ay aeziz* », « *A gma* ».

Par ailleurs, nous focalisons sur la prosopopée de l'animal avec une faible occurrence, est souvent appliquée par les verbes « *ina-s, ḥdeṛ* », la première prise de parole de l'animal est marquée en 1978 dans la chanson « *Neḥḍer mi tmal ddunit* » .

Néanmoins, nous avons sélectionné pour ce qui est de la prosopopée de l'abstrait préoccupe tout les textes chanter par Matoub, toutefois, sous forme des petits extraits, à l'opposition des autres types: défunt, absent, animal.

La poésie matoubienne fait l'alternance des quatre types de la prosopopée, quant à la prosopopée de l'absent et celle de défunt et celle de l'abstrait se véhiculent d'une manière forte l'œuvre poétique de Matoub Lounès de 1978.1998.

Après le dépouillement de notre corpus, nous avons pu remarquer le rapport qui relie le chanteur avec cette figure de la prosopopée, il fait aller à cette figure dans ses chansons dans l'objectif de décrire ses sentiments de chagrin de tristesse, notamment, la prosopopée de défunt dont il interpelle le défunt (la mort) pour dépendre la souffrance des veuves, des orphelins et tout ce qu'on perdu un être cher, comme cela il rend compte sur la souffrance qu'il vit un conjoint après leurs éloignement. Pour conclusion, la poésie matoubienne traduit sa vie de misère et d'exprimer sa chance et son désarroi, dont il apostrophe et parler des

## Chapitre II Analyse des prosopopées dans l'œuvre poétique de Matoub Lounnes

---

---

entités spiculatives (inanimé) comme le destin, le dieu, la mort...etc. Et de projeter dans l'avenir.



# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Notre travail de recherche est envisagé dans le cadre d'une étude stylistique de l'oeuvre poétique de Lounès Matoub. Nous constatons que cette poésie a enrichi la littérature kabyle dans son ensemble et a pu remettre au goût du jour des procédés de styles longtemps négligés.

Ainsi, nous avons consacré une partie qui a porté sur la figure de prosopopée dans la littérature kabyle orale et écrite, dont nous avons retenu que la prosopopée de l'animal domine largement dans les contes et les légendes, cependant, elle apparaît rarement dans les devinettes et les proverbes. Ainsi dans le cas de la devinette et le mythe, ceux-ci par exemple laisse la part belle à la prise de parole de l'abstrait. A contrario les proverbes mettent l'accent exclusivement sur deux types de prosopopée qui prennent en charge à la fois la prise de parole de l'animal et l'abstrait et, ce, sans pour autant amoindrir le rôle de la poésie qui constitue le centre de la production littéraire laquelle met au premier plan la parole de l'animal, de l'absent et une entité abstraite. Toutefois, nous pouvons constater que la prosopopée du défunt est loin d'être la préoccupation première des genres littéraires traditionnels

La poésie de Matoub est caractérisée par la présence des figures de style comme la métaphore et la comparaison cependant, notre travail a porté sur la prosopopée qui constitue un puissant outil pour atteindre l'idée de discours.

C'est pourquoi, nous avons élaboré tout un chapitre pour l'analyse de notre corpus qui contient 218 chansons où nous n'avons pris en considération que les chansons en rapport avec cette figure.

Suite à l'analyse de notre corpus, nous avons pu obtenir que la poésie chantée par Matoub Lounès est caractérisée par la prosopopée sous ses diverses formes (défunt, absent, animal, abstrait) et, ce dans le but d'évoquer la réalité de discours et de dévoiler ses passions, ses émotions, aussi bien que de marquer les événements qu'elle a vécu la société kabyle dans l'objectif de convaincre le public et de le mener à croire.

Il y a lieu de souligner qu'au début de sa carrière Matoub Lounès ne s'appuyait pas sur la prise de parole du défunt et de l'absent d'une manière directe, cependant, il les insinuait à travers des apostrophes et des interrogations. Ainsi fait l'éloge à des indices impératives, comme les verbes « inna-s, h̄der-as, muqel, sellem ». A partir de 1980, le poète a commencé de donner la première prise de parole directement au défunt dans la chanson « Uh a yemma ş̄ber » en 1980, à l'oppositions de la prosopopée de l'absent dont lequel nous avons saisie la

## Conclusion générale

---

première prise de parole directe de la personne absente sous le titre « A yemma ezizen a yemma » en 1779

Ensuite, il évoque la parole de l'animal d'une manière indirecte à fin d'évoquer l'humain par l'animal, comme il insiste sur la parole des objets abstraits comme « *le dieu, le pays, le destin* » pour dévoiler la vérité de ce qu'il pense et de ce qu'il a subi.

Enfin, cette figure de style a pu influencer durablement la chanson kabyle dans son ensemble mais reste très prononcée et très présente dans les chansons de Matoub Lounès dont l'œuvre renferme les quatre types de prosopopée.

# **Bibliographie**

### Ouvrages

1. BALLY Ch, *Le traité de stylistique française*, Klincksieck, 3<sup>ème</sup> ed, Paris, 1951.
2. BOUFFARD MORET B, *Introduction à la stylistique*, Nathan, Paris, 2000.
3. DESSONS G, *Introduction à la poétique*, Nathan, Paris, 2001.
4. DJELLAOUI M, *Poésie kabyle d'antan*, Zeryab, Alger, 2004.
5. DUMARSAIS C, *Traité de tropes*, Le nouveau commerce, Paris, 1977.
6. FITAS R, *Matoub lounès, Tafat d wuryu*, Mehdi, Tizi-ouzzou, 2004.
7. FONTANIER P, *Les figures de discours*, Fla mariant, Paris, 1977.
8. FROMILAGHUE C, *Les figures de discours*, Nathan, Paris, 1995.
9. GARDE TAMINE J, *La stylistique*, Armand Colin, Paris, 2010.
10. GENETTE G, *Les figures I*, Seuil, Paris, 1996.
11. GUIRAUD P, *La stylistique*, PUF, Paris, 1975.
12. HEMRI D, *Agerrij n teqbaylit, si tneqqist yer temacahut*, HCA, Alger, 2004.
13. JAKOBSON R, *Question de poétique*, Seuil, Paris, 1973.
14. KARABETIAN E, *Histoire des stylistiques*, Armand Colin, Paris, 2000.
15. KHERDOUCI H, *La chanteuse kabyle, voix texte littéraire*, Akili, Tizi-ouzzou, 2001.
16. KOKELBERG J, *Les techniques de style*, Nathan, Paris, 1993.
17. MAMMERI M, *Poèmes kabyles anciens*, Mehdi, Tizi-ouzzou, 2009.
18. MAMMERI M, *Les Isefra de Si Mouhend*, Mehdi, Tizi-ouzzou, 2009.
19. MATOUB M, *Matoub lounès mon frère*, Albin Michel, Paris, 1999.
20. MATOUB N, *Pour l'amour d'un rebelle*, Robert Laffont, Paris, 2000.
21. MOLINIE G, *La stylistique*, PUF, Paris, 1989.
22. MOLINIE G, COHENE P, *Qu'est-ce que le style?*, PUF, Paris, 1994.

## Bibliographie

---

23. MORIER H, *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, PUF, Paris, 1998.
24. POUGEOISE M, *Dictionnaire de rhétorique*, Armand Colin, Paris, 2001.
25. ROBRIEUX J, *Rhétorique et argumentation*, Nathan, Paris, 2000.
26. SALHI M A, *Nouvelle étude berbère*, Enag, Alger, 2011.
27. SUHAMY H, *Les figures de styles*, PUF, Paris, 1981
28. STOLZ C, *Initiation à la stylistique*, Ellipses, Paris, 1999.
29. THERON M, *Réussir le commentaire stylistique*, Marketing, Paris, 1992.
30. YACINET, *Ait Menguellet chante, Textes berbères et français*, Préface de Kateb Yacine, La découverte, Paris, 1989.

### Dictionnaires

1. DUOROT O et MARIE SCHAFFER J, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences de langage*, Seuil, Paris, 1972.1995.
2. DUOROT O et TODOROVE T, *Dictionnaire encyclopédique des sciences de langage*, Seuil, Paris, 1972.
3. GARDE TAMINE J et CLAUDE HUBERT M, *Dictionnaire de la critique littéraire*, Armand Colin, Paris, 2002.
4. MORIER M, *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*, PUF, Paris, 1993.
5. POUGEOISE M, *Dictionnaire de rhétorique*, Armand Colin, Paris, 2001.
6. RICALET POURCHOT N, *Dictionnaire de lexique des figures de style*, Armand Colin, Paris, 2003.
7. SALHI M A, *Asegzawal amezya n tsekla*, L' Odyesse, Tizi-Ouzzou, 2017, p.125

### Mémoires

1. FITAS R, *Tentative d'approche du fonctionnement de la métaphore dans l'oeuvre poétique de Maatoub Lounès*, Mémoire de magister, UMMTO, 2011.
2. IMESSAOUEDENE L, *Analyse rhétorique de discours narratif: le cas de quelques contes kabyle*, Mémoire de Magister, UMMTO, 2016.

## Bibliographie

---

3.NEDJAA H, *La comparaison dans l'oeuvre poétique de Zedek Mouloud*, Mémoire de magister, UMMTO, 2017.

### Références électroniques

1.AMEZIANE A, « La néo-littérature kabyle et ses rapports à la littérature traditionnelle», in *Etude littéraire africaine*, N°21.2006. [en ligne].<https://doi.org/10.7202/1041302.ar>, consulté le 15.09.2022.

2.BOULET M:Blandine perona, “prosopopée et persona à la renaissance”, Cahiers de recherches médiévales et humanistes (online), comptes- rendus, online since 07-04-2015, connection on 15-10-2020.[en ligne]URL: <http://journals.openedition.org/crm/13368>; DOL: <https://DOI.ORG/10.4000/crm>, consulté le 13.05.2022.

3.BRUNO C, Extrait(chapitre 1 P.P.30.41) de la voix verticale, Paris, Bellin, Coll.” L’extrême contemporaine”, 2013, consulté le 20.05.2022.

4.MONTAIGNE V, «La notion de prosopopée au XVIe siècle»,In:*Seizième siècle*, N°4,2008.P.P217.236;doi:<https://doi.org/10.3406/xvi.2008.1006>;[https://WWW.persee.fr/doc/xvi\\_1774-4466\\_num\\_4\\_1\\_1006](https://WWW.persee.fr/doc/xvi_1774-4466_num_4_1_1006), consulté le 21.05.2022.

5.NOELLE Ch «Rapporter des arguments: forms et enjeux de la prosopopée » , Acta Litt&Arts [En ligne] , Acta Litt&Arts, in *Les discours rapports en context épistolaire ( XVIe- XVIIIesiècles)* , Préambule théorique: La prosopopée en théorie, et dans le genre épistolaire, mis à jour le 22.05.2020 [en ligne] URL: <http://ouvroir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/actalittarts/589-rapporter-des-arguments-forms-et-enjeux-de-la-prosopopée>, consulté le 23.09.2022.

6.VAGO D, « Le point de vue animal et la prosopopée chez André Bucher: faire entendre les voix de la terre» in *Crossways Journal*, [en ligne], N°2.1(2018), consulté le 22.05.2022.

### Webographie

1.<http://www.ayamun.com>>RAM\_ Isefra - n-at-zik.

2.<https://www.music.berber.com>.

3.<https://fr.m.Wikipedia.org>.

### **Acte de colloque**

1. TABETI R, «Les devinettes kabyles, un patrimoine littéraire oral en déperdition», in *Acte de 3ème colloque international sur la problématique des genres littéraires Amazighes: «Définition, dénominations et classification»*, Djellaoui M (dir), Bouira, le 04.05.Novembre.2014.



# **Annexes**

### Agzul s temaziyt

Deg umahil-agi nney newwi-d awal yef tesleđt tasenyanibt deg tmedyazt yecna Meetub Lunes seg useggas n1978 armi d aseggas1998.

Tamedyazt n Meetub tettwassen s cbaħa n yimeslayen-is d unamek-is alqayan, yef aya nerra lwelha-nneyyur-s. Acennay-agi akken ad yessiweđ ad d-yini ayen yettidir di teswiēt-nni, anda awal ney tidet ur sein ara azal di tmetti-ni, Meetub Lunes yenna-aƷ-t- id s tezlatin-is s-way-s yezzuzen ak imdanen ama mezzi ney meqquer, ayen teddar tmetti taqbaylit. Acennay-agi yefka azal i tutlayt, d-ayen i t-yerran yesseħbibir fell-as s usemres n tugniwin n uyanib, is-irennun cbaħa i yiđrisen-is, gar-aset ad d-naf tugniwin yeqqnen yer tedmi<sup>141</sup>am « La prosopopée » ney ayen wumi neqqař s teqbaylit « Tukci n taƷect i wayen ur nesēi taƷect ».

Anadi-nney yebđa yef sin yixefawen : Deg yixef amenzu, neeřeđ nefka-d deg-s amezruy n tiyunba, amakken i d-yenna P.Guiraud : « *Tiyunba d tasnukyest tatrart* »<sup>142</sup>, deg-s nufa-d belli tamiđrant-agi tesa azal meqqren di tesleđt n yeđrisen iseklanen. S-yin Ʒur-s newwi-d awal yef tugniwin n uyanib, anda nřeřša tamuƷli-nney yef « La prosopopée » deg-s nessenfali-d anamek-ines, d wamek i d-tettili d wayen yak yeqqnen yer-s. Si tama nniđen nbeyyen-d amek i d-tban di tsekla taqebaylit tamensayt d tetrart.

Deg yixef wis sin, nesleđ tizlatin n Meetub Lunes, anda nbeyyen-d belli di tazwara n umecwař-ines di ccna yeeređ ad yefk awal i wumdan yefnan(lmeyyet)ney i umdan ibeeden(absent) dayen i d-ibanen s usemres n wawalen «ini-d, hđeř...» ney s usemres n (l'apostrophe), am akken dayen yessaweđ yefka awal s wudem usrid i lmeyyet, di tezlit-ines tamezwarut i d-yeffƷen deg useggas n 1979 s uzwel «Uh a yemma řberř», s-yin Ʒur-s di tezlit-ines deg-i yerra tajmilt i unazuř S.Ėazem deg useggas n 1983, anda i d-yella wawal gar sin yemdanen : win yeddren (Meetub ) d wumdan yemmuten( S.Ėazem) . S wakka nufa-d d akken tugna-agi d tin yennernan deg tezlatin-is, imi teban-d s tuget deg yeđrisen-is i d-iteddun.

Acennay-agi ur yerri ara ara tamuƷli-ines yer tejmilini wid yemmuten, imi yefka azal ula i yemdanen yeddren xas ulamma beeden yef allen, deg umedyā yessaweđ yefka-asen awal s wudem usrid ney s wudem arusrid, anda yettales-d amek tettili tudert gar sin yemdanen yemsefraƷen,ama gar wergaz d tmettut, ama gar tyemmat d dderya-s, deg tezlatin-is yetteeređ ad d-yeřřenteq yiwen deg-sen, akken ad d-yesbin ayen yetħussu ama d netta, ney win iy-jerben tiswiein n lefraƷ .Meetub s yeđrisen-ag ines yecna lferħ, lqerħ, asirem, tilelli,

---

<sup>141</sup> SALHI M A, *Asegzawal amezya n tsekla*, L' Odyesse,Tizi-Ouzzou, 2017, p.125

<sup>142</sup> P.GUIRAUD, *La stylistique*, P7

ma nezmer a d-nini yak iylifen, d lemhan deg-i yedder, d ayen it-yessawden yettak awal ney tayuct i teyawsiwin timadwanin deg umedy a anda yettenni yer rebbi, yer lmektub..., aya d ayen i d-yellan di tezlatin-is si 1978.1998.

Meetub yettef atas deg tmetti taqbaylit tamensayt, d ayen i t-yeğgan ad yefk awal ula i iyeršiwen, deg umedy a « Afrux » akken ad yeeređ ad yesteqsi yef wumdan nniđen, ladya iyriben, d ayen i d-ibanen s usemres n wawalen « sellem », « nteq » ...ar tgr .

Tugna-agi d tin yesan tawuri lqayen di tmedyazt n Meetub, yenna-d tidet n wayen yedder ama d netta ama d timetti taqbaylit, di yal tallit, am akken diy, yerra tijmilin i yemdanen inuđen yef tmaziyt, yef tmurt n Lezzayer s umata akka am Budiyaf, Ğaet d wiyad. Syin yur-s ibeyyen-d ihulfan n yemdanen yeddren tiswiein hercawen, am bettu gar wid yemhemmalen.

I. Tableau représentatif des chansons qui portent la prosopopie dans l'oeuvre poetique de Matoub Lounes, années 1978

1. Album ay izem, voll titre ay izem

Dans ce tableau nous allons presenté toutes les chanson de l'album " ay izem"

On traitant les points suivant: le défunt ,l'absent, animal, abstrait, être personifié

Titre de la chanson	Défunt	L'absent	L'animal	L'abstrait
Ay izem	<p>Ay izem</p> <p>anda tellid</p> <p>Amkan i teğğid</p> <p>Mi teylid</p> <p>I tiyel-ten d wiyad</p> <p>Mi lluzen ak-ttren</p> <p>Mi rwan ak-ččen</p> <p>Ḥuzan-ay zdan tissas</p> <p><b>Ay izem</b> anda teddid</p> <p>Amkan i d-teğğid</p> <p>Mi tenyid</p> <p>Mi teylid</p> <p>I tiyel-ten d wiyad</p> <p>Lemmer s tiṭ-ik ad tt-walid</p> <p>Ak-yewwet usemmid</p> <p>Ad tagid</p> <p>I mmi-k ad yekkes icifaḍ</p>			

## Annexes

Attan daewessu				A-tt-an daewessu  Ceggen-t-id  Ad tzur tuddar
Leħbab-iw				<b>Lhem-ik a zzher-iw</b>  Am ţdiq yeččan uzzal  Teswiq idammen-iw

Annexes

Anef-iyi				<p>Inzel bu-k <b>a lhif</b></p> <p>Irennun urrif</p> <p>Nesber-ak nezya</p> <p>Terrid-ay yer rrif</p> <p>Seg yiyes adif</p> <p>Ur d-yugri ara</p> <p>Ulac uyilif</p> <p>Mi iy-regmen wid nif</p> <p>Neşber neeya</p>
Terrid		<p>Idelli yef udrum uddrey</p> <p>Telfey ttuy mi ssawley</p> <p>Yemma-k yer yur-i tmeğged-d</p> <p>Yebæed wuhmam i d- rebbay</p> <p>Urfan lefraç msetbaæn-d</p> <p><b>Ay æziz</b> melmi ara ak-zrey</p>		
A yemma ezizen		A yemma zzen a yemma		

## Annexes

		<p>Turez-iyi snesla</p> <p>Di lħebs umezgum yemqey</p> <p>Zriy ur tšebred ara</p> <p>Annay a yemma</p> <p>Sserafgey seg yirebbi-m ruħey</p>		
Neħder mi tmal ddunit				<p>Ibedd wumcic s ayerda</p> <p>Msamahen di lbađna</p> <p><b>A heddren</b> ssewab</p>
In-ay-d ayen akka				<p><b>Ya lmut</b> ur neyađ</p> <p>Assa-a mi d- tqesdeđ</p> <p><b>In-ay-d</b> acu n sebba</p> <p>Annay ur tħezzeđ</p> <p>S axxam mi d- talleđ</p> <p>I waken ad tawiđ baba</p>

1. Album Ruḥ ay aqcic 1979, vol1, vol2

Dans ce tableau nous allons presenté toutes les chansons de l'album “ Ruḥ ay aqcic”

On traitant les points suivant: le défunt ,l'absent, animal, abstrait, être personifié

Ay akal ḥader ṣṣifa-s	Ul-iw iyum seg yiyeb lan Di temḍa n leḥzen kecmey D ddunit i ay-yebḍan Ur nezmir yid-s ad nennay Ay aḥbib-iw ʒzizen D abrid-ik ara nay Ruḥ ay aḥbib ʒzizen D abrid-ik yak ara nay			Ay akal ḥader ṣṣifa-s ṢṢifa n wuḥbib it-tyummeḍ A taḍsa n wudem-iw ayes euhdey kem ur d-tuḃaleḍ
Ruḥ ay aqcic				Anay <b>a lmektub</b> Ini-d acuyer teffreḍ Ad tawiḍ ddnub mi tugiḍ ad d- tuḃaleḍ
Qeḍḍey layas		Qeḍḍey layas yef udem-im ur t-zerrey Fell-am a wiza at-hejbey S imett-iw ayes		
Yewwed-d lawan	Ḥader leid smekt-iyi-d yef temḍelt-iw bedd ḥkuyi-d Ma d mmi, ma d mmi ,ma d mmi Ttxil-m ur tettu Ttawi-t-id Ad kem-weṣṣiy ʀebbi- t-id Ilaq ass-a ggal-iyi-d			



## Annexes

	Baba-s, baba-s, baba-s Ma yebya at yeweu sedhu-t-id Mi imeqquer xas fekker-it-id			
Ur d-iyi sseqdam		Ur d-iyi- sseqdam Sseqdem Imektub yeeşan Ur yuli uxxam S tayri n temzi iy-yeğgan Taggara nezdey i tlam Iruh kra nessaram Ddunit teebbaya-m		
Akem-ğgey		Nekk beedey fell-am Kemm ur ssaram Ur hetteb i wul- im Ssakdey yer waman Zeddigit şşfan Kkaten teeddin Leğwab-iw at- an Ur as-d-terra slam Ar nemlil di sin		

1. Album Yekkes-as i znad ucekkal, vol1, vol2

Dans ce tableau nous allons presenté toutes les chansons de l'album " yekkes-as i znad ucekkal"

On traitant les point suivant: le défunt ,l'absent, animal, abstrait, être personifié

Ġerġer yessawel i Luris				Ġerġer yessawel i Luris  Yef ayen yeddran  Ma ad d-yemkti
Akken kan i d-ttaxrey				Imi ttnayey d yiman-iw  <b>Ad d-icehhed yid-i leqlam</b>
				<b>A tamurt-iw</b> ezizen  Abrid yer yur-m yensex  D irfiqen-iw iyi- zzenzen  Ma ruhey ad tzher tmest deffir-i
Yekkes-as i			Xas kker rrez i	

## Annexes

znad ucekkal			<p>weryan-ik</p> <p>Teddmeḍ arraw- ik</p> <p>Wiss anda ak- yessiweḍ</p> <p>Xas wwet deg yiferrawen-ik</p> <p>Ṛkeḍ tamurt-ik</p> <p>Yur-ney atas i teṭṭleḍ</p> <p>Xas ruḥ, xas ruḥ</p> <p>Cfuk-id yekfa lweqt-ik</p> <p>Wwet deg yiferrawen-ik</p> <p>Xas nadi anda at- ruḥeḍ</p> <p>Nekkni ur nelli d atmaten-ik</p> <p>Ur numin s cci- k</p> <p>Ass-a ulac acu ad teḡḡeḍ</p> <p>Ass-a ulac acu at-tččeḍ</p>	
Ya tidet anwa ikem- iebban				<p><b>Ya tidet</b> anwa i kem-iebban</p> <p>Ad d-yini ayen yeḍran</p> <p>Yef win meḍlen berṛa n tmurt-is</p>

## Annexes

				<p>D gma-s is-d- yessawlen yer Wat-yiraten</p> <p>Ur t-zrin Iwaldin-is</p>
--	--	--	--	--

Ay aqcic ejel yiwel				<p><b>Ay izri</b> imetți fihel</p> <p><b>Ay ul</b> ur qebbel</p> <p>Tilisa deg wayla-nne</p> <p><b>A tamurt-iw</b> ad am-iniy</p> <p>Ayen yef ayeg reyiy</p> <p>Hussey-as deg wul ineğger</p> <p>Yef yidurar-im ay cniy</p> <p>D tidet ay ufiy</p> <p>At-tettru ikebbli-tt ccer</p> <p>Nekk delbey yur-m ad iliy</p> <p>Deg wakal-im ad Yeliy</p> <p>Tamdel-tiw asmi ad tehder</p>
------------------------	--	--	--	--

## Annexes

Ttar-im at-id-arrey	Ttar-im at-id-arrey A yemma ezizen iruhen Ur zmirey ara kem-aysey Tamɗelt-im anwa ay-it-yemmlen Wwin-kem tt-muquley Seg wass-nni ur kem-zrant wallen Di terga ġġan-kem teyliɗ Şsura-m ut tħudren S uɗar-im amkan telħiɗ Di lbatel ikem-keblen Ssawley-am ur d-iyi-d-tesliɗ Yewwsen-d fell-am wuccanen			
---------------------	--	--	--	--

### 1. Album 1980 ay aħlili vol1, vol2

Dans ce tableau nous allons presenté toutes les chanson de l'album "ay aħlili"

On traitant les points suivant: le défunt ,l'absent, animal, abstrait, être personifié

Ay aħlili				Imi tidet teskiddib Ma ad amney allen-iw tura Jemæy-d lħif d amsari
-----------	--	--	--	---

## Annexes

				Yenna-k yur-k ad zedyey
A tidet rġu				A tidet anwa ikem-iċċebban  Atidet tinzed-d yur-ney  Inay-d ayen yedran  Tagrawla udem- is werray
Gar-aney ur d-yegri usirem		Gara-ney ur d- yegri usiem  A tafat yeġġan allen-iw  D ddnub-iw ikem-yeddmien  Ireglen abrid tmuyli-w  Iyil tayri d awal kan  Mi yebra nnuba i temz-iw		
Ay aħbib- iw ass-a ad ruħey				Annay <b>a rebbi</b> annay  Amek ara şebrey  Lhem yedda di later-iw  Mi d-furqey widak ħemmley  Seg wass-nni i nferrey

## Annexes

				Ssem yekseb iysan-iw
Abeħri tsellim fell- as				<p><b>Abeħri</b> tsellim fell-as</p> <p>Yettu-yi sebba ur tella</p> <p>Txil-k ur tettu <b>in-as</b></p> <p>Ƴer leğiha-w ma ur ibeddel ara</p> <p>Mazal ur qetey layas</p> <p>Zwağ maci d lmuta</p> <p><b>Abeħri</b> at- yawden <b>in-as</b></p> <p>Tafat n temzi-w tensa</p> <p>I tɛlam zgiy d aæssas</p> <p>Ttrağuy-t di mkul tama</p>

A lhif yuran				<p><b>A rruħ-iw</b> aybel awi-t</p> <p>Ad iruħ ħader-it</p> <p>Ma d <b>kečč a</b> <b>lebyi-w</b> susem</p> <p><b>A lhif</b> yuran txil-k serreh-iyi ad ruhey</p> <p>Yir tagnit mi ara</p>
-----------------	--	--	--	---

## Annexes

				<p>ak-d-tessiwel</p> <p>Nnif-ik ur k-yetsellik</p> <p>Ayilif yur-k ad d-yeɛjel</p>
<p>Gar</p> <p>yidurar n</p> <p>luris</p>				<p>Akken kan i d-ldint wallen</p> <p>Yusa-d <b>usawen</b></p> <p><b>Yenna-k</b> rzef-d yer yur-i</p> <p><b>A lefiraq</b> deg-k neɛya</p> <p>Ur ken-yaɗ ara</p> <p>Teddmeɗ-ay wid nɛhemmel</p> <p>Nectaq-iten ula di tnafa</p>

<p>Azul a</p> <p>mimi-s</p> <p>idurar</p>				<p><b>Ay ul</b> yellan d leɣlu</p> <p>Leqqem iman-ik d lqares</p> <p>Ma ulac ad ak-yekcem rekku</p> <p>Adif-ik at-yessimes</p> <p><b>Ay ul</b> tin teɣgiɗ ayes-itt</p> <p>Xas sfeɗ isem-is di lkayed</p>
---	--	--	--	--



## Annexes

D ayrib		<p>Tteşwira i d- ğgiy Һerzi -tt</p> <p>Ddunit Һader ad tt-tammed</p> <p>Dima tettbeddil idis</p> <p>Lmektub deg-s yented</p> <p>Ur yeҺkim Һedd iman-is</p>		
Uh! A yemma şber	<p>A yemma ttzil-m ttuy- i</p> <p>D şşber im-d- yeqqimen d mmi-m</p> <p>Ma d nekk akal yejmeε-iyi</p> <p>Nnig-i ad d-bedded</p> <p>Sefden leetab d imeţti</p> <p>yef uzekka-w ad d- tinzed</p> <p>Ad truđ ad kem- yeqreҺ yezri</p>			

Ass-agi lliy				<p><b>Ya lemri</b> fkiy- aken udem-iw</p> <p>Treğğmed-iyi-t- id s ccwami</p> <p>Mi kkrey ad qazmey lebyi-w</p> <p>İdleb-iyi-d ay-</p>
--------------	--	--	--	---

## Annexes

				agi D idammen-is ney d idammen- iw D netta ney d nekkini
--	--	--	--	---

Album 1981 Seleeb-itt ay abehri vol1, vol2

Dans ce tableau nous allons presenté toutes les chanson de l'album " Seleeb-itt"

On traitant les points suivant: le défunt ,l'absent, animal, abstrait, être personifié

Sleebi-tt ay abehri				A tamurt ideflawen Xas beyyen-d şşifa n wudem- im Ğerġer d luris yiwen Imaziyen d arraw-im
Deffrey-k s wallen-iw	Deffrey-k s wallen-iw Umney ur d-ttuyaled Ruḥ ay aḥbib-iw Siwa ass-nni mi tefyed			
Ay adrar n at yitaten				<b>Ay adrar n at-</b> <b>yiraten</b> Si micli eeddi

## Annexes

				<p>akin</p> <p>Akfadu rreħba meqqren</p> <p>D lmerša n lmuğahidin</p> <p><b>Ay ul</b> ifuden lgirra</p> <p>Sber ar d-yawed lawan</p>
A mmi Ezizen	<p>A mmi ezizen</p> <p>Ayen akka tyabed yef wallen</p> <p>A mmi zizen</p> <p>Zenzen-k wid iħekmen</p>			

Anef-iyi ad ruy				<p>Acuyer ik-yunfan waman</p> <p>Dima d arzagan</p> <p>Tmened awtul di leyaba</p> <p>Berka-k lemeanda yer wiyid</p> <p>Ulac win tifeđ</p> <p>Kul ajeğğig s lqima-s</p> <p>Ur tzered, ur tmegged</p> <p>Weħd-k i d-tettemyid</p> <p>Ur yeħmil ħed</p>
-----------------	--	--	--	--

## Annexes

				<p>ad ak-imeess</p> <p>Tɔurred, ur tenfiæd</p> <p>Di nnhas i d- tugmmed</p> <p>Tif-ik lgedra n maras</p> <p>Byan yak medden ad k- gezmen</p> <p>D leyaba ad tfersen</p> <p>I wakken ad tseggem tferka</p> <p>Rğan ad d-yass win ak-yekksen</p> <p>S thila ad k- qerben</p> <p>Ssikiden i wudem n leqaæa</p> <p>Tusiɔ-d ur k- yeybi yiwen</p> <p>Tezgiɔ gar wallen</p> <p>Tekfa deg wudem-ik lehya</p>
--	--	--	--	---

## Annexes

### 1. Album 1982 Ru a yul vol1, vol2

Dans ce tableau nous allons presenté toutes les chanson de l'album " Ru ay ul "

On traitant les point suivant: le défunt ,l'absent, animal, abstrait, être personifié

Ru a yul				Lbaţel asmi i d- inuda  Yenna : anwa ara yerzen awal- iw  Adrar n ġerġer yecfa  ʔef wasmi i d- yenna  Isem n uqbayli ur tettuy
----------	--	--	--	--

### 1. Album 1983 Tamsalt n Slimane, vol1

Dans ce tableau nous allons presenté toutes les chanson de l'album " Tamsalt n Slimane"

On traitant les points suivant: le défunt ,l'absent, animal, abstrait, être personifié

Tamsalt n Slimane	Qesdey-k-id ay tmleđ  Ma dagi ara tneţleđ  Ney yella deg-k win igullen  Aţas it-şbređ  Aţas i tæetbeđ  Taggara d ayrıb i tneţleđ			
-------------------	--	--	--	--

## Annexes

<p>Afalku n uzru n leyrib</p>	<p>Annay a yemma ad mmtey</p> <p>Ur kem-zerrey</p> <p>Ass-a yesawel-d lajel- iw</p> <p>Si gar wallen-im ad ttixrey</p> <p>Yilley ad d-uyaley</p> <p>Am nekkini am watematen-iw</p> <p>Ziy ad mmtey ur mettley</p> <p>Azekka ur tkesbey</p>			<p>Ay afalku n uzru n leyrib</p> <p>Ma ad ak-seuy d ahbib</p> <p>Uccanen ad ččen aksum-iw</p>
<p>Yi tayri</p>		<p>Teğğıd ul-iw yesselqaf</p> <p>Kemm tezhiđ</p> <p>D wi tthemleđ</p> <p>Tleebed yiss-i am ulqaf mi teeyiđ deg-s ad tdeqređ</p>		

## Annexes

Album 1984 Mreħba s leħbab vol1

Dans ce tableau nous allons presenté toutes les chanson de l'album " Mreħba s leħbab"

On traitant les points suivant: le défunt, l'absent, animal, abstrait, être personifié

Tadukli		Lekdeb tetṭfeḍ di ṣṣerima-s  Nnan-ak anef-as  Ma teddiḍ yid-s ad tamsed  Ul-iw bezzaf εebbay-as  Tteebga tmal-as  Cfuk-id a gma tyelṭed  Tbeddled ddheb s nnħas  Dayen qedæey layas  Zriy ur d- ttiħnineḍ		
---------	--	--	--	--

Album 1985 , vol1; Dda ħemmu ; vol2: Tarwa n lħif

Dans ce tableau nous allons presenté toutes les chanson de l'album " Dda ħemmu" et "Tarwa n lħif"

On traitant les points suivant: le défunt, l'absent, animal, abstrait, être personifié

Tamsalt-iw		Limmer ħṣiy lehna ad tt-tafed  Ad waliy tennecraħed  Ad qabley tebrek n zman		
------------	--	---	--	--

## Annexes

		<p>Limmer hşiy ad tidiređ</p> <p>Temyer ad kem-id-ssiweđ</p> <p>Ad kkey şşehra mebla aman</p> <p>Di ssaæa ney di tayed</p> <p>Zriy amnar ad tekkeđ</p> <p>S anda akken ur d-ttuyaled</p> <p>Ad ternuđ yer wid yefnan</p>		
A t̄tir	<p>A t̄tir i d-yarsel baba</p> <p>Ttxil-k uyal æbbi iysan-iw</p> <p>Di tasaft n tmezgida anda akken zlen lejdud-iw</p> <p>Gar-ak wid tewwi lmeħna</p> <p>Eg-as tardast i tençelt-i</p>		<p><b>A t̄tir imibrek</b> n ccfer</p> <p>Èelli deg yigenni</p> <p>Yer ccam zger lebħer</p> <p>Yef mm-i steqsi</p> <p>Ini-as yur-k i d-nettwamer</p> <p>Iceyyee-iyi-d baba-k deřr-i</p> <p>Skandariya ak-teđħer</p> <p>Dař b dař</p> <p>Zuř-it-id ad ak-id-yehđer</p>	



## Annexes

<p>Qelleb lemtel-im</p>		<p>Ma nfiy si taddart ass-a</p> <p>Ul-iw am smid yufaf</p> <p>Ttaṛ-iw yejba-d tura</p> <p>Yessyers-d lqid s zœef</p> <p>Ad an-iruh am usigna</p> <p>Fell-am ad d- yebru i lehwa</p> <p>Ad d-yehyu uẓar n lmeḥna</p> <p>Deg-m ad d- yefk ixulaf</p>		
<p>Tarwa n lhif</p>		<p>Annay a baba d yemma</p> <p>Ur ken-cbiy ara</p> <p>Tili ass-a aqli gar-awen</p> <p>Ad iyi-tsemḥem kan ass-a</p> <p>Si lḡiha-w henni iman-im</p> <p>Nadi yef rrbeḥ- im</p> <p>Si lḡiha-w xas ruḥ</p> <p>Ili nnig tezyiwin-im</p> <p>Sseḥbiber yef temzi-m</p>		

## Annexes

		Ma tefkið lebyi i lħif-im D lmuħal izri-m Ad iđil yef ugni n lfuřuħ		
--	--	---	--	--

## Annexes

Igujilen	<p>Tekkiđ amnař n wallen-iw</p> <p>Dayen ur kem-tt-walint ara</p> <p>Lxiđ uyuř cuddey zzher-iw</p> <p>Yeqqeřs-d yiss-m tegla</p> <p>Rriřa-mm deg uxxam-iw</p> <p>Teqqim-d i ccum-iw</p> <p>Tekseb lehyuđ n lřara</p> <p>Win muqqley deg warraw-im</p> <p>Icellex wul-iw</p> <p>Mi ara iyi-d-yini i yemma</p> <p>Tifeđ-iyi kemm yemmuten</p> <p>Nekk i d-yeqqimen</p> <p>Amek ara qabley timsal</p>			
----------	--	--	--	--

1. Album 1986 : vol 1 Err-as tili , vol 2: Les deux compères

Dans ce tableau nous allons présenté toutes les chansons de l’album “ Err-as tili ” et “ Les deux compères”

On traitant les point suivant: le défunt ,l’absent, animal, abstrait, être personifié

Ddunit-iw	Ttarguy-ken a yimawlan  Byan-t ad ken-zrent wallen-iw  Ddaw wakal ahat tethennam  Testeefam deg waṭṭân- iw  Kfu-t fell-i yir usan  Neğret-iyi-d abrid-iw  Ad n-ternu şşuṛa-w yeeyan  Ddunit yid-s ad fruy			
-----------	--	--	--	--

Annexes

<p>A tamurt- iw</p>				<p>Tyurred-iyi a tamurt-iw</p> <p>Teğğid mmaren idammen-iw</p> <p>Xnunsen di lqaæa-inem</p> <p>Annay a tamurt- iw teswid tidi n leçdam-iw</p>
<p>Ayrib</p>		<p>Maci seg wul ikem-jjiy</p> <p>Imi ur-am-d-rriy</p> <p>Yef tebrat-inem</p> <p>Heðren lehbab- iw mi yliy</p> <p>Ass-nni mi tteyriy</p> <p>Rhan-iyi lehður- im</p> <p>Kerhey lektiba ad ttwaliy</p> <p>D leqlam bdiy</p> <p>Azar ikcem-it ssem</p>		<p>Yeħzen lemri deg-i mmuqley</p> <p>Asmi ikem- ctaqey</p> <p>Udem-iw řzag i tmuyli</p> <p>Am uzegduf ay uyaley</p> <p>Erqey i wid ssney</p> <p>Qqaren-d ma d keçcini</p> <p>Sber ay axxam deg-i d-luley</p> <p>Am wass-a ad d-uyley</p> <p>D lmektub ay-d- iwali</p>
<p>Ul-iw gzem-it</p>		<p>Deg-i ur d- cliæd</p> <p>Ma ħnunfey di lqaæa</p> <p>Ul-im d ablað</p>		

## Annexes

		<p>Ur ytthulfu ara</p> <p>Yiwen wass albeed ad yezzu deg-m lmeħna</p> <p>Ur kem- yessawed</p> <p>S anda akken ul- im imenna</p>		
--	--	---	--	--

Album 1987, vol 1: Tissirt n nedama; vol 2: Lmut

Dans ce tableaunous allons presenté quelques chanson de l'album "Tissirt n nnedama et "Lmut "

On traitant les points suivant: le défunt ,l'absent, animal, abstrait, être personifié

Sseħseb		<p>Sseħseb ad tafed tđelmed</p> <p>Yef wasmi i d- neemed</p> <p>Ur tekkiđ s anda nniđen</p> <p>Taggara fell-i trewled</p> <p>Annay ur tħebred i teđsa n yeedawen</p> <p>Asmi ara d- tesfeqed</p> <p>Ur d-iyi-d- tettafed di tegnit n lemħayen</p> <p>Yas tebyiđ yur-i ad d-teđewred</p>		
---------	--	---	--	--

## Annexes

		Ad d-tafed tayed Deg umekkan teğğid yehzen		
Taddart-a			<p>Recdey-k <b>ay</b> <b>itbir n lhur</b></p> <p>Ad ak-ceyyeey affeg eelli</p> <p>Tsellim yef tarwa n gerger</p> <p>Yugin azaglu yef yiri</p> <p>Azen-asen lkuraj d şşber</p> <p>Xaqen lexwaṭer</p> <p>Maci akka i eudden ad tili</p> <p>Ay azerzur</p> <p>Ma yesea taggara zzur</p>	

## Annexes

<p>Dayen idub r̄ruḥ</p>		<p>Aṭṭan εebban-t tuyat-im</p> <p>Yiwen wass ad yennefsusi</p> <p>Am kemm am tezyiwin-im</p> <p>Ad am-d- sah lehna n yixfi</p> <p>A zzwaḡ n lehlal ssber</p> <p>Ssber lefjer ad yali</p> <p>Drus i as- mazal</p> <p>Ad ifeḡḡeḡ am zik-nni</p> <p>Ad tesεud azal</p> <p>Taselqubt ur d-tettili</p>		
<p>Tidet yeffren</p>	<p>Lyerba tejreḥ ul-iw</p> <p>Ccah di r̄ray-iw</p> <p>R̄wiḡ anadi n tmura</p> <p>A ṣṣalḥin tmurt-iw</p> <p>Nhut-n atmaten-iw</p> <p>Ad iyi-ḡḡen abrid tura</p> <p>Ad n-awin sya</p>		<p><b>Ay afrux</b> ejel eelli</p> <p>S idurar n at-yiraten</p> <p>At-wasif d wat-eisi d tuddar n iwḍiyen</p> <p>Seg ugni n yeḡran εeddi</p> <p>Ina-sen yiwen yiwen</p> <p>Ḳef Slimana εazem</p>	



## Annexes

---

---

	iyessan-iw Cukkey at taddart-iw Ur iyi-ttagin ara		steqsi Ma d tidet ayen d- qqaren	
--	---	--	--	--

## Annexes

L mut	A baba-s Hsen mmager-it-id Mi ara an-yawed yer din Mmel-as abrid n rrehma			
-------	--	--	--	--

### Album 1988 : Rwah rwaḥ

Dans ce tableau nous allons presenté quelques chanson de l'album "Rwah rwaḥ"

On traitant les points suivant: le défunt, l'absent, animal, abstrait, être personifié

Ayrib		Wissen ma d ayrib ara mmtey Ney yiwen wass ad d-uyaley S akal ii-d- yessnekren Lehbab ukkud tturarey Wissen kan ma ad iyi-eeqlen Ma d taqcict-nni kelxey Asmi is-nniy akem-ayey Taggara hujrey rewley Amek ara tteqablent wallen	Ay afrux yef ttaq bedd-as Yef wucmit iyi- cban hder-as Fell-i ar teqdee layas Ad tezwej d win xir-iw	
Rwah rwaḥ		Ur zmirey Ad mhuy seg		

## Annexes

		yezri udem-im Amek ara qebley Ad wexxrey seg yidisan-im Yiss-m i εacey Tili hujrey Ne mutey Tzedyed-iyi s lekmal Rrwaḥ bezzaf ay nemyejraḥ Ul-iw yugi ad yamen kulci yekfa		
--	--	--	--	--

Album 1991: Regard sur l’histoire d’un pays damné

Dans ce tableau nous allons présentés toutes les chansons de l’album “ Histoire d’un pays damné”

On traitant les points suivants: le défunt ,l’absent, animal, abstrait, être personifié

Aḥlili aḥlili	Ad ḥezney fell-ak yiwen wass Mi ara tejjed axxam d asemmaḍ Fell-i mi d-yezzi useggas Lḥif ur d-iyi-d- yessawed Ad ferariy gar tullas			
---------------	--	--	--	--

Annexes

Yir tikli				<p><b>Abəhri</b> siweḍ- asen sslam</p> <p>i wid ukkud cerkey tikli</p> <p>Deg iherqan n la sumam</p> <p>Deg uqbu ad tafeḍ arfiq-iw</p> <p>In-as ad yerfed leqlam</p> <p>Ad yessefru yef tedyanin</p>
Sidi Əbderreḥman	<p>A sisi Əbderreḥman</p> <p>A mul lberhan</p> <p>Mmel-ay anda icud yixef-is</p> <p>Kra n lḡens ieeddan</p> <p>Fken-d si ruman</p> <p>Ulac win ur newwit iffis-is</p>			<p><b>A lezzayer</b> ḥader ad tsegmeḍ</p> <p>Ad d-tekkeḍ nnig n tmura</p> <p>Di ddel tezzi tenned</p> <p>Ijifer-im ur tzeggel ara</p> <p>Arraw-im aten- tt-tetteḍ</p> <p>Si lmux-nsen tsxldeḍ</p> <p>Deg yiedawen- im tesserbaheḍ</p> <p>Ččan-kem azar ur d-yegri</p>

Album 1993: Hymène à Boudiaf

Dans ce tableau nous allons présenter toutes les chansons de l'album "Hymène à Boudiaf"

On traite les points suivants: le défunt, l'absent, animal, abstrait, être personifié

Hymène à Boudiaf	<p>D lesnin teffyed tamurt</p> <p>Deg-k i nerğa tbut</p> <p>Tħlelli-d lmut deffir-k</p> <p>Wwin-tt-id wid ur turğid</p> <p>Isem-ik deg umezruy yella</p> <p>Lğil i d-yusan at-yaf</p> <p>Tneğğred-d iswi i ccetla</p> <p>Tura steefu mass Budiaf</p>			
Communion avec la patrie				<p>Dlan i tmurt daewessu</p> <p>At neggi</p> <p>At tettru</p> <p>Mi tezra ungif d imsewweq</p>
Tiyri-w	<p>Tyilled fniy</p> <p>Dayen thenney</p> <p>Di laxert steefey</p> <p>Tyelteđ di lehşab-im</p> <p>Tyilled fniy</p> <p>Dayen thenney</p>			

Annexes

	<p>Nekk mzal ulwey</p> <p>D aṭṭan-im iyi-yiwwin</p> <p>Si thuṛ n thuṛ zgiy εussey</p> <p>S amḍiq -im mi ara kem-id-εebbin</p> <p>Fell-am ad d-yerzu ddnub-iw</p> <p>Ad d-ibib yak leybayen-iw</p> <p>Aten-yessers yef tuyat-im</p> <p>Ad kem-yenṭeḍ waṭṭan-iw</p> <p>Ad yeḥyu uẓar n ttar- iw</p>			
	<p>Ad yay amḍiq deg wul-im</p> <p>Xas akka yesfeḍ later- iw</p> <p>Ad temlileḍ d rruḥ-iw</p> <p>Ur yerki ara d yeysan- iw</p> <p>Yettraju kan ad d-yas wass-im</p>			
Saedia	<p>Di ccetwa</p> <p>Tṭbel,leḥzen,asemmiḍ</p> <p>Kkaten ṭbel yef twenza-w</p> <p>Yer yur-i ḥader ad</p>			<p>Xas eḍs a zzman bu tlufa</p> <p>Skeerer tesseiḍ lḥeq</p> <p>Xas eḍs a zzman bu tlufa</p>

## Annexes

	<p>tezziḍ</p> <p>Ad tafed temḥa lḡerra-w</p> <p>D leḡiran wumi ara tiniḍ</p> <p>Ad d-ddun yid-m</p> <p>Ad d-taliḍ</p> <p>Anda ters lḡessa-w</p> <p>Yef uzekka-w ad d-dilleḍ</p> <p>Mazal deg-s isem ur yuri</p> <p>Yas tebyiḍ fell-i ad tmeḡdeḍ</p> <p>Tiyri-inem ur d-ttali</p> <p>D leyaci ara kem-iṣebren</p> <p>Am d-inin</p> <p>Yehlek yuḍen</p> <p>Ass-a ulac-it yesteeḥa</p>			<p>Qejjem tesseiḍ lḥeq</p> <p>Ttseqqi-d melba ceḥḥa</p> <p>Eḡ ul-iw ad yenceqqaq</p> <p>Itij n lfuruḥ yeyba</p> <p>D lesnin ur d-yecriq</p> <p>Wissen anda isewweq</p>
--	---	--	--	--

## Annexes

Lmeḥna		<p>Ayen yak tessayzaged</p> <p>Yettawed-iyi-d lefwar-is</p> <p>Qqaren-iyi-d tendemmed</p> <p>Qqaren-iyi-d tezla iman-is</p> <p>Tuyed abrid ur d-tuyaled</p> <p>Lḡerḥ iseww d aqdim</p> <p>Ad d-yas wass deg wayeg</p> <p>ara termimzed</p> <p>Ad am-d-ssiwel tmurt-im</p> <p>Taddart amek ara tt- temmagred</p> <p>Nekk cukkey ur d-iyi-d-ttafed</p> <p>Akken ad msefdey leybayen-im</p>		
--------	--	--	--	--



## Annexes

Album Kenza 1994

Nous allons présenté quelques chansons de l' album Kenza

On traitant les points suivants : le défunt, l'absent, l'abstrait, l'inanimé

Tamara				<p><b>Ahya ddunit</b> am leyrur</p> <p>Yebbuşa win ikem-yumnen</p> <p>Themmleđ ad tcebħeđ leęruř</p> <p>Tnettled deg yergazen</p> <p>Yef lefhel tagnit n nnuř</p> <p>Icewwel-as-tt zzma yumsen</p>
A yemma yemma	<p>A yemma yemma</p> <p>Anda teddid</p> <p>Yeyli-d fell-i yiđ</p> <p>Ay fetti wegris fell-i</p> <p>Yenya-yi usemmeđ</p>			
Ruħ ruħ			<p>Ruħ ruħ ay itbir</p> <p>Sriffeg yef tuddar</p> <p>ruħ ruħ ay itbir ur zeggel isumar</p> <p>Ruħ ruħ ay itbir</p> <p>Zuzer asirem</p>	

## Annexes

			<p>Ruḥ ruḥ ay itbir yal adrum dhem</p> <p>Ruḥ rûh ay itbir</p> <p>Ina-sent i teqbayliyin</p> <p>Wumi yecbeḥ yisem</p> <p>Win ifeclen ney win yeddren</p> <p>Ad d-fkent udem</p>	
--	--	--	---	--

Annexes

<p>Tiɣri n ugujil</p>	<p>Mi yuzɛef yiwen a yemma</p> <p>Ttmektayɣɣ-d azekka</p> <p>Iyi-kem-ijemɛen lebda</p> <p>Amek ara qableɣ lesnin</p> <p>Imi ulac-ikem a yemma</p> <p>Ma wwɛɛɣ-d i zwaɣ azekka</p> <p>Muħal ad d-teɛru tmeɣra</p> <p>Akken byan medden ad tili</p> <p>( )</p> <p>Ma ɛɛtɛɛɣ rɣu maggu</p> <p>Adar-iw ɣur-m ad d-yejbu</p> <p>Ad am-beddeɣ ɣef qerru</p> <p>Akken yebyu qeħit leɛwam</p>			
<p>Tannumi</p>			<p>D kečč i ceɛɛɣ <b>ay itbir</b></p> <p>Ad tiliɛ d anagi</p> <p>Ur ttraɣu</p> <p>Ɛjel s lqis</p> <p>ɣef win ɛzizen nadi steqsi</p> <p>Ma tufid-t it-</p>	

## Annexes

			ucewwel Allay-is yeffey- it laeqel Ttxil-k ili-as d asfel-is Ur as-qqar a-tan yenteṛ Settu-as lehlak- nni	
Kenza	Ddaw tmedlin teffey-d teyri Tessebrareḥ abbuh a tarwa			

Album 1996: vol1 Asirem, vol2:Tiyri n yemma

Dans ce tableau nous allons présenté toutes les chanson de l'album " Asirem "et "Tiyri n yemma"

On traitant les points suivant: le défunt ,l'absent, animal, abstrait, être personifié

Asirem			<b>Ay afrux</b> ejel ferfer Sellem-iyi yef igawawen Ur zeggel hedd s uyafer JSK d wid tt- iḥemmlen	A tamurtyef ayeg cewwdey Ay adrar iy-d- iḥebban Ḥedruy-id ad nasey Ad nemyesfaḍ imeṭṭawen
Tameddit n wass		Teḍra yid-k am yir syar Yeṛḡa lkanun d inebgi		

## Annexes

		Ma zziy yur-k Wwiy leaṛ Yaṣ ad yeḍs wedrum fell-i		
--	--	--	--	--

Abrid n tdukli				<b>Cehdent- a tudrin</b>  Iḥezen tissas  Ad d-nexleq ajdid  Tallit ay-tiziḍ  Lxaṭeṛ ur nerkid  Dayen ad yethedden
Yir aṭṭan	Yemma-k amek ara tṣebṛey  Mi ara tetṭef tijgi ad tiywis  Tezṛa yid-k i ddukuley  Am gma ik-ḥemmley  Mi d-wala deg-i amzun d mmi-s  Fkiy-ak leahed ur ḥenntey  Rṛeḥba ad ḥeḍrey  Isem-ik ur yeqli leqdeṛ-is			
La soeur musulmane				<b>Annayy a ṛebbi lmeḥbud neggugem</b>

## Annexes

				<p>neffud</p> <p>Txil-k seggem-ay tiram</p> <p>[...]</p> <p>Imi řebbi icuřen-iyi</p> <p>Yeggul ur iyi-ffiy cwal</p>
Tiři n yemma	<p>Bqa ęla xiř tamurt-iw</p> <p>Ihujeř wul-iw</p> <p>Tikkelt-a abrid</p> <p>At -neččar</p> <p>Ay iyađen d leřbab-iw</p> <p>Ad ctiqen udem-iw</p> <p>Ass n leid d leewacer</p>			
Tuzzma		<p>Mmekti-d leřmala-nni</p> <p>S-way-s nqubel iędawen-nni</p> <p>I wass-a anda tella</p> <p>Třebbađ-as-d iřisi</p> <p>Yerza-tt ur tt-yezgil ara</p> <p>.....</p> <p>Aya gma ula d nekk fecley</p> <p>Ur zmirey ad qqimey</p> <p>Tessewřac</p>		

## Annexes

		tegnit-agi		
Lmut n ugrawliw	<p>Ay aħbib n tegrawla</p> <p>Xas terka lġessa</p> <p>I lebda ad d-ttadren isem-ik</p> <p>Xas henni ur feccel ara</p> <p>Ayen yebyun yedra</p> <p>D nekkni i d imawlan-ik</p> <p>Yerġa-yay yak użekka</p> <p>Ass-a ney azekka</p> <p>Ad d-nernu s idisan-ik</p>			
Tiyri n taġġalt		<p>Udem-ik muħal a gma ad yesfed</p> <p>Xas zzman-agi ad iyi-yerkeċ</p> <p>Hṣu ur d-ttadrey wayeċ</p> <p>Siwa s tmara</p> <p>Xas gar wallen-iw tyabed</p> <p>Deg wul-iw mazal-ik teddreċ</p>		

## Annexes

Album 1997 Au noms de tous les miens

Dans ce tableau nous allons présentés toutes les chansons de l'album " Au nom de tous les miens

On traitant les points suivants: le défunt, l'absent, animal, abstrait, être personnifié

Semhet-iyi				<p><b>Ggrey-ak tiyri a zzher-iw</b></p> <p>Ttxil-k ma ad tarred awal</p> <p>Atah yemxundeq yixef-iw</p> <p>Tameddit ad d-ttelhaq</p>
A baba ruḥ		<p>Ur ak-fkiy mm-I</p> <p>Ney yelli ak-ilin sidisan-ik</p> <p>Ula d ay-menniy</p> <p>A wletma yifay rebbi</p>		
A yizri yessriddimen		<p>Ma ggray-d deffir-ik</p> <p>Dderya-w ad tesslemdey</p> <p>Aheq ayen yak necrek</p> <p>Tadyant-ik asen-talsey</p>		



## Annexes

Ay ixef-iw		Ur yeli læerç Ur d-nçal Ƴef yisey-ik a mmi qellben Ma d nekk yerqey D udem-ik i leslak-iw		
------------	--	--	--	--

” Album 1998 : vol 1: Tabrat i ...,vol 2: Iluḡq-d zhir

Dans ce tableau nous allons presenté toutes les chanson de l’album “Tabrat i ...et Iluḡq-d zhir”

On traitant les points suivant: le défunt ,l’absent, animal, abstrait, être personifié

Ayen ayen		Fell-i mi d-rsent wallen-im Tsettuyeq deg-i çhani Asmi akken lliy s idis-im I zriy grant- iyi Ay ixef-iw qdiy- d aḡkim Ƴer yur-m deffin-iyi		
Iniyi-d kan		Ulawen dayen msebdan Ttagiy ad ttuy S-yiss-m ssedhayey uḡan Ttgey-am amḡiq		

## Annexes

		<p>gar yetran</p> <p>Hettcey-kun rennu</p> <p>Ini-iyid amek im-ggan wussan</p> <p>Mazal at-raju</p> <p>Nekk deg-iur d- ğgan</p> <p>Di ssura-w yettan</p> <p>Zriy ur helluy</p>		
Lhif				<p>Ur d-iyi-ttixir</p> <p>Dayen nemsay tannumi</p> <p>Yid-k imi seiy tamusni</p> <p>Uma sriy i lxir</p> <p>Ma teğğid-iyi ugadey</p> <p>Di lerbaḥ mi ara ḍelqey</p> <p>Mi qeneey ad sfesdey</p> <p>Am waken ur eeddan-t fell-i</p>